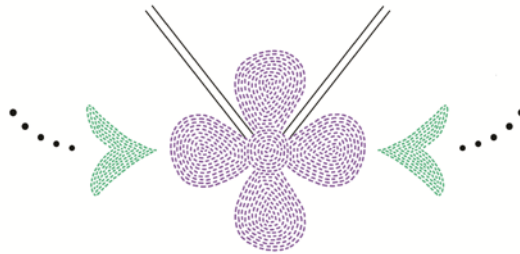


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Encore Services Plus  
Grande Prairie (Alberta)**



**PUBLIC**

**Le lundi le 19 mars 2018**

**Déclaration – Volume 315  
Sonia Vajna, en relation avec son fils Jarrett Vajna**

**Déclaration consignée par Caitlin Hendrickson**

Verbatim Words West Ltd.

II  
Table des matières

Déclaration Volume 315

Le 19 mars 2018

Témoïn : Sonia Vajna

PAGE

Responsable de consignation des déclarations :

Caitlin Hendrickson

Déclaration de Sonia Vajna. . . . .	1
Attestation de la sténographe . . . . .	.36

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique 1  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

Grande Prairie (Alberta)

Le 19 mars 2018

1  
2  
3  
4 CAITLIN HENDRICKSON : Bon, je m'appelle  
5 Caitlin Hendrickson, je suis responsable de la  
6 consignation des déclarations dans le cadre de  
7 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles  
8 autochtones disparues et assassinées. Il est  
9 12 h 38 le lundi 19 mars et nous sommes à Grande  
10 Prairie.

11 Je suis ici avec Sonia et vous pouvez vous  
12 présenter et exposer ce que vous souhaitez que les  
13 commissaires sachent aujourd'hui.

14 SONIA VAJNA : OK. Je m'appelle Sonia Vajna et  
15 j'aimerais parler du système judiciaire.

16 CAITLIN HENDRICKSON : OK. Allez-y.

17 SONIA VAJNA : OK. Donc, le 29 juillet 2012, je n'ai  
18 pas (sic) reçu un appel téléphonique de la GRC.  
19 Mon fils, Jarrett Daniel Vajna, était à Wabasca et  
20 a été abattu par fusillade au volant.

21 Je pense donc que c'était à peu près -- cela  
22 s'est passé vers 23 h 30. Ma sœur m'a appelée à  
23 1 h 30 du matin et je ne dirais pas comment elle  
24 s'appelle, mais elle m'a appelée pour me dire que  
25 mon fils avait été abattu et qu'elle ne savait pas  
26 à quel point c'était grave ou ce qui s'était  
27 passé. Juste que c'était une fusillade au volant.

28 Alors j'ai cherché sur Google ou quelque  
29 chose. Je pense que j'ai composé le 411, ou que  
30 j'ai cherché le numéro de téléphone sur Google.  
31 J'ai donc appelé à l'hôpital et je -- j'ai parlé à  
32 quelqu'un, la personne qui a répondu au téléphone,  
33 peut-être une infirmière ou quelque chose du  
34 genre, et je lui ai demandé s'il y avait eu une  
35 fusillade, et que j'avais reçu un appel de ma sœur  
36 me disant qu'il était -- possible que ce soit mon  
37 fils.

38 Alors, ils -- ils -- ils ont appelé le  
39 médecin et le médecin est venu et il m'a parlé. Et  
40 j'ai dit : « Bonsoir, je m'appelle Sonia Vajna, et  
41 cela peut paraître fou, mais on m'a dit qu'on  
42 avait été tué par balle » et -- « ou blessé par  
43 balle. Je ne sais pas ce qui -- comment il va.  
44 Pourriez-vous me dire comment il va? » Et puis il  
45 a dit : « J'étais le chirurgien en service, et je  
46 suis désolé de vous le dire, madame, mais il ne  
47 s'en est pas sorti. »

1 Et alors -- alors, je lui ai dit : « Pouvez-  
2 vous me rendre un service? Pouvez-vous me dire si  
3 son portefeuille était sur lui? » Et il a dit  
4 qu'il n'y avait pas de portefeuille, et qu'il y  
5 avait un permis de conduire. Et j'ai répondu :  
6 « OK. Un permis de conduire, n'importe qui  
7 pourrait le voler, car mon fils portait toujours  
8 un portefeuille. » Et puis il a dit -- j'ai dit :  
9 « Pouvez-vous me rendre un service? Pouvez-vous  
10 aller le regarder, et sur son bras droit -- le  
11 bras droit, il y a une tache de naissance cerise  
12 et elle est vraiment grosse, sur son avant-bras.  
13 Pouvez-vous aller voir si c'est mon fils? » Parce  
14 qu'il n'a pas de tatouage. Il n'en avait pas -- il  
15 avait l'oreille percée, mais je ne sais pas s'il  
16 avait ou non une boucle d'oreille, c'est donc la  
17 seule façon pour moi de savoir que c'était mon  
18 fils.

19 Alors le médecin est parti, puis il est  
20 revenu et il a dit : « Je suis désolé, madame,  
21 mais c'est votre fils. Il a une tache de naissance  
22 cerise. »

23 Donc, c'est comme un -- comme, son identité  
24 pour moi. C'est comme ça que j'ai toujours pu dire  
25 que c'était lui. Et alors, j'ai réveillé mon ex-  
26 mari et mes filles et -- eh bien, ce n'était pas  
27 difficile de les réveiller parce que je criais et  
28 pleurais.

29 Alors nous sommes partis à Wabasca. Nous  
30 sommes donc à une heure et dix minutes de Wabasca.  
31 Et la route était fermée parce qu'ils cherchaient  
32 toujours les tireurs. Et alors, ils nous ont  
33 laissés passer et nous avons parlé à la GRC. Et  
34 puis je lui ai demandé si je pouvais s'il vous  
35 plaît voir mon fils et ils ont dit non parce que  
36 c'est un -- comment appelleriez-vous cela?

37 MICHELLE MCISAAC : Des éléments de preuve?

38 SONIA VAJNA : Oui. Parce qu'il a été tué par balle.

39 Donc, je pourrais -- je pourrais contaminer.

40 MICHELLE MCISAAC : Contaminer des éléments de preuve.

41 SONIA VAJNA : Ils ne voulaient donc pas vraiment que  
42 je le voie. Mais, ensuite je me suis vraiment  
43 énervée, alors ils m'ont finalement laissée le  
44 voir et c'était mon fils.

45 Ensuite, nous sommes allés au poste de  
46 police, avons donné quelques déclarations, je ne  
47 sais pas, sur ce que nous savions de ce que

Déclaration publique 3  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1           faisait mon fils. Mais mon fils disait toujours :  
2           « Maman, tu n'as pas besoin de savoir. »

3           MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.

4           SONIA VAJNA : Il vivait toujours à la maison. Il était  
5           -- bon sang, quel âge -- OK. Il aurait eu 30 ans  
6           cette année et cela s'est passé il y a six ans. Il  
7           avait donc 23 ans et il allait avoir 24 ans.

8           CAITLIN HENDRICKSON : Quelle est sa date de naissance?

9           SONIA VAJNA : [Date de naissance].

10           C'était donc le 29 juillet 2012. Avril -- le  
11           27 avril 2013, j'ai reçu un appel d'un agent de la  
12           GRC qui m'a dit : « Sonia, nous les avons trouvés.  
13           Nous avons deux personnes en détention. » Donc,  
14           j'ai pensé -- c'est bien. Parce que vu que c'était  
15           une fusillade au volant, quelles sont leurs  
16           chances de véritablement trouver les gars qui ont  
17           fait ça? Mais, les deux gars qu'ils ont attrapés,  
18           j'ai déjà entendu dire dans la ville qu'ils  
19           étaient -- ils étaient les gars qui ont tiré sur  
20           mon fils. Mais, vous devez toujours obtenir des  
21           preuves et tout, non?

22           Alors nous avons commencé à aller au  
23           tribunal, et la procédure a été longue, car ils  
24           embauchaient les avocats, puis ils les  
25           renvoyaient. Et puis chaque fois que je devais  
26           aller dans la salle d'audience, je voyais leurs  
27           visages.

28           Je pense que l'un des moments les plus  
29           difficiles a été -- eh bien, le système judiciaire  
30           m'a beaucoup frustrée, car j'avais l'impression  
31           que mon fils était un criminel et que ces gars  
32           étaient -- nous étions des criminels et ils  
33           étaient --

34           CAITLIN HENDRICKSON : Des victimes?

35           SONIA VAJNA : Oui. Fortement. Par exemple, je sais et  
36           je comprends que mon nom est très difficile à  
37           prononcer, mais chaque fois qu'ils disaient  
38           Jarrett -- ils disaient Jarrett Vajna  
39           (phonétique), Vanya (phonétique), Vaijna  
40           (phonétique), Vanya, peu importe, pas vrai?

41           Par respect, pourquoi n'apprendriez-vous pas  
42           comment prononcer son nom correctement? C'est  
43           juste par respect.

44           J'ai donc les avocats et je n'arrêtais pas  
45           de crier Jarrett Vajna, Vajna, Vajna, parce que  
46           cela commençait vraiment à m'énerver. Parce que  
47           non seulement mon fils est parti -- comme, il ne

1 reviendra jamais. Ils ne pouvaient même pas  
2 prendre le temps de dire : « Pouvez-vous l'écrire  
3 pour que je puisse le prononcer correctement? » Je  
4 voudrais écrire V-i-n-a, Vajna, afin qu'ils  
5 puissent le dire. Ainsi, pendant cinq ans, ils ne  
6 pouvaient même pas prononcer mon nom -- le nom de  
7 mon fils correctement.

8 Dans la salle d'audience, ces garçons me  
9 regardaient et ricanaien et souriaient.

10 J'avais Peace River -- une fois que cela a  
11 été transféré à la Cour du Banc de la Reine, parce  
12 que nous étions à Wabasca et que nous allions au  
13 tribunal, je ne sais pas, quatre ou cinq fois, les  
14 services aux victimes sont plus ou moins venus et  
15 m'ont aidée.

16 Et puis j'y suis allée un jour parce que  
17 j'ai parlé à la police de Peace River, qui a dit  
18 que les services d'aide aux victimes devraient me  
19 soutenir. Et alors, je suis allée aux services  
20 d'aide aux victimes à Slave Lake et j'ai dit :  
21 « Eh bien, vous savez, pourrions-nous  
22 éventuellement nous faire conduire, ou donneriez-  
23 vous des bons d'achat de carburant, par exemple? »  
24 Et elle a dit : « Nous n'aurions même pas dû vous  
25 parler ou vous aider. Nous l'avons fait par bonté  
26 de cœur. Vous devriez aller à Wabasca, parce que  
27 c'est là que ça s'est passé. »

28 CAITLIN HENDRICKSON : Pas où vous vivez?

29 SONIA VAJNA : Pas à Slave Lake. Alors, j'ai supprimé  
30 et bloqué -- supprimé et bloqué sur mon téléphone,  
31 et j'ai dit : « Eh bien, ça m'est égal. » Et j'ai  
32 -- j'ai parlé à l'un des agents de police.  
33 Connaissez-vous son nom? Il vous a parlé. Et je  
34 lui ai raconté ce qui était arrivé et il a dit que  
35 ce n'était pas bien. Ils n'auraient pas dû agir de  
36 la sorte parce que, comme -- je ne sais pas.  
37 Pourquoi feraient-ils cela? Ils viennent pour  
38 offrir un soutien, mais je me suis fait rejeter?

39 Alors j'ai juste commencé à aller à Peace  
40 River. Une fois que nous avons commencé à aller à  
41 Peace River, je suis simplement allée là-bas et --  
42 moi et ma fille. Ma fille cadette était avec moi  
43 du début jusqu'à la fin. Ma fille aînée, elle  
44 n'est pas vraiment allée au procès avec nous, du  
45 tout. Juste les deux derniers. Elle n'a donc pas  
46 vraiment eu l'occasion de voir ce qui se passait  
47 devant le tribunal.

1 Le juge -- le juge était comme, -- je l'ai  
2 trouvé très impoli et pas très -- -- il ne se  
3 souciait pas de -- comment dirais-je -- il a dit,  
4 par exemple : « Regardons les choses d'une plus  
5 grande perspective. Il y a beaucoup de personnes  
6 autochtones en prison. » Que suis-je? Je suis  
7 autochtone.

8 Ils ne m'ont pas demandé, par exemple -- à  
9 propos des antécédents de Jarrett, de mes  
10 antécédents ou de quelque chose du genre. Ils ont  
11 juste poursuivi sur leur lancée -- concernant les  
12 garçons -- les criminels, les deux gars, les  
13 antécédents des criminels. Et ils disaient, comme  
14 -- il disait, par exemple : « Ils sont d'origine  
15 autochtone et ils sont issus d'un pensionnat  
16 indien -- leurs parents sont issus d'un pensionnat  
17 indien. Ils ont connu des difficultés en  
18 grandissant. »

19 Eh bien, veuillez m'excuser, merde. Je suis  
20 Jarrett, sa mère. Je n'ai pas eu de mère. Elle a  
21 été tuée par un conducteur ivre. Donc, quand  
22 j'avais 18 mois, j'étais sans mère. Je n'avais pas  
23 de frères ni de sœurs, je n'avais pas de père.  
24 Alors, par exemple, ne pouvez-vous pas utiliser ça  
25 pour Jarrett? C'est parce que Jarrett faisait  
26 partie, qu'est-ce qu'ils ont dit, d'un gang -- un  
27 gang -- un gang - comme un gang, pour des gangs.

28 Et pour autant que je sache, Jarrett ne  
29 faisait pas partie d'un gang. Je ne sais pas. Par  
30 exemple, je ne peux pas rester ici et justifier ce  
31 que Jarrett a fait, mais Jarrett n'était pas celui  
32 qui était cité à procès. Ces deux garçons  
33 l'étaient.

34 Et puis ils évoquent la décision *Gladue*. Ils  
35 voulaient l'utiliser. Et je comprends que c'est  
36 une carte de sortie gratuite pour la plupart des  
37 personnes autochtones. Et je suis une Autochtone,  
38 ou une aborigène, ou une Indienne des traités, je  
39 ne sais pas, peu importe comment le gouvernement  
40 veut me classer. Je ne suis pas une Indienne, pas  
41 Marcos [inaudible]. Je ne suis pas de l'Inde. Ça  
42 je le sais.

43 Donc, comme, pour être politiquement correct  
44 -- mais c'est juste -- cela me met très en colère  
45 de jouer cette carte, la décision *Gladue*, pour  
46 dire : regardons la vue d'ensemble. Ces garçons  
47 sont originaires de -- leurs parents ne les ont

1 pas élevés de la meilleure façon. Pourquoi  
2 voudriez-vous en parler? Nous sommes des adultes.  
3 Ce sont des adultes. Ils ont pris une décision  
4 adulte.

5 Je ne sais pas de quelle autre façon le  
6 dire. Vraiment -- ça me met vraiment en colère. Et  
7 les deux garçons, le chauffeur, il a eu -- donc à  
8 partir du 27 avril 2013, il était en prison  
9 jusqu'à -- ça s'est passé en juillet, je pense, le  
10 19 ou dans cette semaine, la semaine du 19. Ils  
11 ont finalement été condamnés en 2017, en  
12 juillet 2017.

13 Donc la fusillade -- depuis une voiture, le  
14 gars qui conduisait le véhicule, il a écopé de  
15 19 mois, puis le gars qui a tiré sur mon fils et  
16 l'a tué, il a eu cinq ans. Et puis le gars qui a  
17 tiré sur mon fils disait -- son avocat disait --  
18 oh, disait-il -- il commence par dire : « Mes amis  
19 aimeraient s'excuser pour la façon dont ils sont  
20 habillés. Ils ont dû porter les complets que la  
21 prison leur a donnés. Ils ne pouvaient pas porter  
22 leurs vêtements de ville. » Du genre, vraiment?  
23 Vous vous excusez de la tenue vestimentaire que  
24 vous devez porter, mais vous ne vous excusez pas  
25 pour ce que vous avez fait? Pas une fois, ces  
26 garçons -- quelqu'un n'a jamais dit : je suis  
27 désolé. Je ne peux pas défaire ce que j'ai fait,  
28 mais je suis désolé.

29 Alors, je -- je suppose que c'est parce  
30 qu'ils n'ont jamais accepté réellement la  
31 responsabilité -- ça me fait vraiment chier ce  
32 qu'ils ont fait. Parce que, vous savez, quand vous  
33 prenez une arme à feu et que vous la chargez, et  
34 que vous commencez à tirer, vous savez que vous  
35 allez tuer quelqu'un. Il est tout simplement  
36 impossible que vous ne le fassiez pas, sauf si  
37 vous allez dans un champ de tir et tirez, ouais,  
38 vous ne tirerez sur personne. Vous allez atteindre  
39 la cible, non?

40 Mais la façon dont le juge était -- il  
41 disait, par exemple, du pensionnat indien et des  
42 choses comme ça, ça me dérangeait vraiment parce  
43 que je suis allée au pensionnat indien. Vous ne me  
44 voyez pas courir partout pour tirer sur des gens,  
45 non? Je sais que tout le monde est différent, mais  
46 nous devons tous assumer la responsabilité de nos  
47 actes.



Déclaration publique 7  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 Et je -- je ne sais pas si le juge savait  
2 que j'étais membre des Premières Nations. Genre,  
3 je ne sais pas.

4 À cause de mon nom de famille, je suis assez  
5 foncée, mais -- je ne sais pas. Mais, cela -- cela  
6 -- en aucun temps -- peu importe combien de temps  
7 ces garçons ont écopé, car mon fils ne franchira  
8 jamais cette porte. Il est mort. Je pense que j'ai  
9 besoin d'une cigarette.

10 CAITLIN HENDRICKSON : Voulez-vous prendre une pause et  
11 aller fumer une cigarette?

12 MICHELLE MCISAAC : Elle a arrêté de fumer.

13 SONIA VAJNA : Je pense que j'en ai besoin d'une.

14 MICHELLE MCISAAC : C'est bien. Ça sort, Sonia.

15 CAITLIN HENDRICKSON : Même si vous voulez sortir pour  
16 prendre de l'air pendant cinq minutes avant de  
17 continuer, il n'y a pas de problème.

18 SONIA VAJNA : Je ne suis même pas sûre -- par exemple,  
19 de savoir de quoi parler. Je suis vraiment  
20 frustrée par le système judiciaire.

21 MICHELLE MCISAAC : Il y a des parties que vous avez  
22 laissées de côté. Puis-je vous poser quelques  
23 questions? OK. Donc, vous avez parlé du moment où  
24 Jarrett a été tué par balle en juillet, et ces  
25 gars-là étaient en fuite jusqu'en avril.

26 SONIA VAJNA : Oui.

27 MICHELLE MCISAAC : OK. Il y a donc eu des discussions  
28 dans la communauté sur les auteurs de ces actes,  
29 et vous avez entendu ces histoires. Je veux en  
30 savoir plus sur la raison pour laquelle cela a  
31 pris si longtemps. Je veux aussi savoir, lors du  
32 processus judiciaire, pourquoi cela a dû se rendre  
33 à la Cour du Banc de la Reine. Je pense que c'est  
34 très important.

35 CAITLIN HENDRICKSON : Pouvez-vous épeler votre nom  
36 pour l'enregistrement, s'il vous plaît?

37 MICHELLE MCISAAC : Je m'appelle Michelle McIsaac et je  
38 suis la personne de soutien de Sonia. Je travaille  
39 pour l'Unité de liaison et d'information pour les  
40 familles --

41 CAITLIN HENDRICKSON : Merci.

42 MICHELLE MCISAAC : -- pour l'Enquête nationale sur les  
43 femmes et les filles autochtones disparues et  
44 assassinées.

45 Donc, je pense que c'est quelque chose de  
46 très important aussi.

47 SONIA VAJNA : Je ne sais pas. OK. Donc de ma --

1 c'était un peu comme tabou, pas vrai? Personne ne  
2 parlait vraiment, vraiment. La police ne parlait  
3 pas vraiment.

4 Un des agents de police est venu chez moi,  
5 et il disait, je suis désolé, Sonia, et je suis  
6 désolé, Rod Vajna, mais avant que je puisse vous  
7 parler avec plus d'informations, vous avez tous  
8 les deux besoin d'une thérapie parce que vous êtes  
9 assis là et que vous êtes assis là-bas, alors --

10 MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.

11 SONIA VAJNA : -- la maison tombe en ruine. Il a dit,  
12 vous devez essayer de faire quelque chose.

13 MICHELLE MCISAAC : [C.M.].

14 SONIA VAJNA : Non, il était agent de police à  
15 Edmonton. Je pense qu'il s'appelle Donald. Lui --  
16 non, pas Donald. Je ne devrais probablement pas  
17 dire son nom de toute façon. Il était -- il était  
18 l'enquêteur principal, et il était d'Edmonton, et  
19 il est venu directement chez moi pour parler.

20 Et ensuite, nous -- nous avons demandé, par  
21 exemple : « Sommes-nous en danger? » Comme --  
22 parce que je ne sais pas -- je ne sais pas ce que  
23 mon fils faisait. Je ne sais pas. Comme mon fils  
24 habitait chez moi, et honnêtement, je ne saurais  
25 vous dire ce qu'il faisait. Par exemple, il  
26 restait éveillé toute la nuit et dormait toute la  
27 journée. Il était à l'ordinateur et je ne sais pas  
28 -- comme, je -- je ne sais pas.

29 Donc, je ne vais pas rester ici et essayer  
30 de vous peindre une image de mon fils comme étant  
31 la personne la plus innocente dans ce domaine  
32 parce que je ne peux pas. Je -- je ne sais pas que  
33 qui est arrivé. Et je ne veux pas rester ici et je  
34 ne veux plus me faire des reproches -- en disant -  
35 - à moi-même, par exemple -- pendant quelques  
36 années, je me suis fait des reproches. Je suis une  
37 mère inapte, je n'ai pas agi au mieux pour mon  
38 fils, j'aurais dû être plus présente pour lui. Il  
39 y a tellement de choses que j'aurais dû faire, que  
40 j'aurai pu faire, que j'aurais voulu faire, mais  
41 je -- je ne l'ai pas fait, et c'est fait. Ce qui  
42 est fait est fait et je ne peux rien changer.

43 Nous avons donc eu la police d'Edmonton  
44 seulement. Je pense que c'est le groupe de lutte  
45 contre les gangs. Les gangs?

46 MICHELLE MCISAAC : Oui, il y a un groupe de lutte  
47 contre les gangs.

1 SONIA VAJNA : Et ils menaient l'enquête. Et pourquoi  
2 il a fallu six mois, je ne sais pas pourquoi cela  
3 a pris autant de temps. Mais, le moment où ils ont  
4 été arrêtés et mis en prison, c'était en avril.  
5 Mais ensuite, j'ai aussi entendu des histoires  
6 selon lesquelles ils -- l'un d'entre eux était  
7 sorti. Il a -- il a été libéré pour un moment,  
8 puis ils l'ont à nouveau arrêté et mis en prison.  
9 Alors je ne sais pas quoi -- pourquoi ils l'ont  
10 laissé sortir puis l'ont remis en dedans. Je n'en  
11 ai aucune idée.

12 CAITLIN HENDRICKSON : Il a peut-être eu des conditions  
13 de mise en liberté sous caution et il ne les a  
14 peut-être pas respectées. Nous ne le saurons pas à  
15 moins d'énumérer tous les -- dossiers.

16 SONIA VAJNA : Mais le gars, le tireur, l'avocat a  
17 dit : « Et mon ami » - « mon ami ici, il a été  
18 battu si violemment en prison » - « sa rétine » -  
19 « son globe oculaire a presque éclaté. »

20 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

21 SONIA VAJNA : Par exemple, je - je ne -- je ne sais,  
22 pas vrai? Cela n'avait peut-être rien à faire avec  
23 mon fils. Par exemple, je n'ai aucune idée de ce  
24 qui se passe en prison, et de toute façon, je ne  
25 voudrais jamais y être, alors je ne veux pas le  
26 savoir. Mais, c'est un autre sujet. Mais il a  
27 utilisé ça aussi. Par exemple, « mon ami a été  
28 blessé en prison », nous devrions donc réduire la  
29 peine, car il a été blessé.

30 Et quelle était votre deuxième question?

31 MICHELLE MCISAAC : OK. C'était donc la raison pour  
32 laquelle cela avait pris autant de temps. Pourquoi  
33 cela est-il allé devant le tribunal? Par exemple,  
34 je sais que vous avez continué à aller au  
35 tribunal, mais pourquoi est-ce que cela a été  
36 renvoyé à la Cour du Banc de la Reine? Était --  
37 ont-ils finalement été accusés de quelque chose et  
38 ils -- comme, pourquoi est-ce allé à ce niveau?  
39 Par exemple, je veux savoir tout ça.

40 SONIA VAJNA : En premier-- en premier c'était parce  
41 qu'ils étaient jugés pour meurtre au premier degré  
42 et ensuite, les chefs d'accusation réduits à  
43 meurtre au deuxième degré, et ensuite je pense que  
44 cela a été réduit à homicide involontaire.

45 MICHELLE MCISAAC : Et les rumeurs qui circulaient  
46 parmi -- la communauté de Wabasca, Slave Lake, à  
47 propos des gars qui l'avaient fait, parlaient-

Déclaration publique 10  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1           elles des mêmes gars qui ont été accusés?  
2       SONIA VAJNA : Oui. Cela a pris six mois --  
3       MICHELLE MCISAAC : Les gens savaient-ils?  
4       SONIA VAJNA : Oui. Neuf mois pour comprendre -- je  
5           suppose qu'ils ont également dû constituer un  
6           dossier, une preuve. C'était une fusillade au  
7           volant. Le véhicule, le pistolet, je ne sais pas.  
8           Comme moi-même -- maintenant que l'instance au  
9           tribunal est terminée, j'ai le droit d'aller  
10          parler au coroner (sic).  
11       CAITLIN HENDRICKSON : Au coroner.  
12       SONIA VAJNA : Parce que je ne sais pas où mon fils a  
13          été atteint par la balle. Mais, ce que le médecin  
14          m'a dit, c'est que c'était fatal. Par exemple, il  
15          n'a pas pu le sauver du tout. Il -- il était déjà  
16          décédé au moment où il est arrivé à l'hôpital.  
17          Cependant, ils ont essayé de le réanimer, mais il  
18          était déjà mort. Alors ça -- je ne sais pas s'il a  
19          été touché, par exemple, combien de fois. S'il a  
20          été touché une fois ou s'il l'a été cinq fois. Je  
21          sais qu'il n'a pas été touché au visage parce que  
22          lors de la cérémonie de la vie, nous avons un  
23          cercueil ouvert, mais nous n'avons pas été  
24          autorisés à le toucher. Donc, je ne sais même pas.  
25          Mais c'est -- c'est le système judiciaire  
26          qui -- qui me fait vivre j'ai beaucoup de  
27          frustrations. Je vois -- je sais en tant  
28          qu'Autochtone, les peuples autochtones, que les  
29          tribunaux ne sont peut-être pas aussi durs qu'ils  
30          le sont à notre égard. Mais si vous regardez même  
31          les non-Autochtones, quand vous entendez parler  
32          d'une affaire de meurtre, ils n'écopent pas de  
33          beaucoup de temps.  
34       CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
35       SONIA VAJNA : Par exemple, si vous marchiez vers un  
36          chat ou un chien et que vous abattiez un chien,  
37          vous iriez probablement en prison plus longtemps  
38          que les personnes qui ont abattu mon fils.  
39       CAITLIN HENDRICKSON : Qu'est-ce qui doit être changé  
40          selon vous?  
41       SONIA VAJNA : Je pense que le Canada doit acquérir une  
42          force de caractère.  
43       CAITLIN HENDRICKSON : Bien dit.  
44       SONIA VAJNA : Je ne sais pas trop comment le système  
45          judiciaire devrait changer. Mais honnêtement, les  
46          choses doivent changer. Il y a tellement de gens  
47          qui se font tuer et ça empire. Comme des gens qui

Déclaration publique 11  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 sont font enlever. Le gars qui a tué cet autre  
2 gars dans le bus, le Greyhound, vous savez. Il  
3 devait a dû aller dans un établissement  
4 psychiatrique et je crois qu'il est sorti  
5 maintenant.

6 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm. Je crois qu'il est  
7 toujours sous une supervision étroite. Mais je  
8 sais.

9 SONIA VAJNA : Mais quand même, c'est -- il semble que  
10 tout le monde fait fi de la vie humaine. C'est  
11 simplement -- c'est comme ça. Par exemple, oh,  
12 faisais-tu partie d'un gang? OK. Vous méritez de  
13 vous faire tirer dessus. Ok, vous vendez de la  
14 drogue? Ok, vous méritez d'être abattu.

15 Donc, c'est -- même s'il s'agit de drogue,  
16 de gangs, etc., ils ont commis le crime. Cela  
17 demeure une vie humaine. Je pourrais marcher dans  
18 la rue ou même -- d'accord, en réalité, sur  
19 l'autoroute 43, j'ai entendu dire que beaucoup de  
20 gens se faisaient tirer dessus là. Mon cœur  
21 battait un peu parce que je devais emprunter  
22 l'autoroute 43.

23 Mais que se passe-t-il si on me tire dessus?  
24 Serait-ce, comme -- oh, écoperont-ils de plus de  
25 temps parce que je ne consomme pas? Je ne suis pas  
26 un gang? Je ne fais pas partie d'un gang? Par  
27 exemple, je suis -- je pense que je suis une assez  
28 bonne citoyenne.

29 CAITLIN HENDRICKSON : Vous décrivez en quelque sorte  
30 comment ils évaluent la valeur d'une vie --

31 SONIA VAJNA : Oui. Pour -- pour la personne que vous  
32 êtes. Par exemple, si c'était quelqu'un comme, je  
33 ne sais pas, quelqu'un d'important. Si c'était  
34 quelqu'un d'important, auraient-ils plus de mal à  
35 aller en prison? Alors pourquoi ça?

36 CAITLIN HENDRICKSON : C'est la question. C'est la  
37 question à laquelle nous devons tous faire face à  
38 mon avis -- le système judiciaire est un thème  
39 récurrent dans beaucoup de ce que nous entendons  
40 des personnes à qui nous avons parlé. Je veux  
41 dire, nous avons entendu les déclarations de 700,  
42 800 familles à présent, et il nous en reste encore  
43 700 à 800.

44 Je ne sais pas quelle est la réponse. Mais,  
45 je pose la question de savoir si vous avez une  
46 idée de ce qui pourrait être préventif dans cela?  
47 Selon vous, qu'est-ce qui empêcherait les gens

Déclaration publique 12  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 d'aller aussi loin dans le processus pour devoir  
2 être condamnés pour -- pour un tel crime? Comme,  
3 qu'est-ce qui empêcherait quelqu'un de faire ça,  
4 selon vous?

5 SONIA VAJNA : De meilleures aptitudes parentales? Par  
6 exemple, j'ai été élevée avec une bonne fessée. Il  
7 n'y a rien de mal là-dedans. Aujourd'hui? Je te  
8 dénonce à la protection de l'enfance. Je déteste  
9 le dire de cette façon. Je ne sais pas si ça vient  
10 -- si ça vient de chez nous. Je ne sais pas. Comme  
11 beaucoup de gens disent que ce sont les jeux  
12 vidéo. Vous savez, les jeux vidéo avec lesquels  
13 ils jouent.

14 Les enfants -- il est plus facile pour un  
15 parent d'amener son enfant à l'ordinateur. Comme -  
16 - comme les gadgets, que de composer réellement  
17 avec eux. Alors, je n'en suis pas si sûre. Par  
18 exemple, j'ai fait du mieux que j'ai pu à élever  
19 mes trois enfants.

20 MICHELLE MCISAAC : Et encore plus.

21 SONIA VAJNA : Et en plus j'étais parent d'accueil et -  
22 - oui.

23 MICHELLE MCISAAC : Encore plus.

24 SONIA VAJNA : Encore plus. J'aimerais cependant voir  
25 un changement dans le système judiciaire, et je ne  
26 sais même pas par où commencer. Par exemple, je  
27 pensais lancer une pétition, mais -- pour moi-  
28 même. Par exemple, je ne sais même pas comment  
29 commencer ça. Parler à mon député? Parler à -- je  
30 ne sais pas à qui parler. Parce que si les choses  
31 ne changent pas, cela va même empirer.

32 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

33 SONIA VAJNA : Et il semble que cela concerne surtout  
34 les peuples autochtones. Et c'est presque comme si  
35 nous tuions notre propre peuple.

36 MICHELLE MCISAAC : Oui.

37 SONIA VAJNA : Comme si on s'élimine l'un l'autre.

38 Ramener le pensionnat indien. Je ne devrais pas  
39 plaisanter et rire de ça, mais ...

40 Je ne -- je ne sais pas comment changer  
41 cela, et je me le demande tout le temps. Par  
42 exemple, comment -- comment aurais-je pu empêcher  
43 cela? Comme, en tant que parent, qu'aurais-je pu  
44 faire différemment?

45 CAITLIN HENDRICKSON : Je ne pense pas que ce soit ce  
46 que vous auriez pu faire différemment, mais  
47 qu'est-ce qui aurait changé la vie de ces deux

Déclaration publique 13  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 garçons qui se trouvaient dans la voiture et de  
2 celui qui a tiré? Qu'est-ce qui aurait changé les  
3 choses pour eux? Parce qu'alors cela aurait été  
4 une histoire différente pour votre fils.  
5 SONIA VAJNA : En réalité, en réalité, il n'y avait pas  
6 que deux gars dans ce véhicule, il y en avait  
7 quatre.  
8 CAITLIN HENDRICKSON : Oh, OK.  
9 SONIA VAJNA : Il y en avait quatre. Les deux gars sur  
10 le siège arrière ont dénoncé les deux gars à  
11 l'avant et c'est comme ça qu'ils se sont fait  
12 prendre.  
13 CAITLIN HENDRICKSON : Donc, ils n'ont rien eu parce  
14 qu'ils étaient les informateurs?  
15 SONIA VAJNA : Oui. Donc, c'est un peu comme un  
16 changement dans l'histoire, un tournant dans  
17 l'histoire, mais --  
18 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
19 SONIA VAJNA : -- oui, il y avait quatre gars dans le  
20 véhicule. Il y avait le chauffeur, le tireur et  
21 les deux gars à l'arrière. Les deux gars à  
22 l'arrière ont dénoncé les deux personnes à  
23 l'avant.  
24 MICHELLE MCISAAC : Et ont-ils parlé à la police?  
25 SONIA VAJNA : Ils se sont manifestés après. Et ils  
26 étaient -- ce qu'ils étaient -- ils étaient, comme  
27 des témoins protégés ou quelque chose parce qu'il  
28 y avait -- parce qu'ils sont allés à la GRC, leur  
29 vie était en danger. Et ils étaient tous les  
30 quatre Autochtones --  
31 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
32 SONIA VAJNA : -- qui ont fait ça. Et puis c'est arrivé  
33 dans la réserve.  
34 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
35 SONIA VAJNA : Où mon fils n'aurait pas dû être pour  
36 commencer. À Wabasca, il y avait -- je pense que  
37 c'était il y a un ou deux ans -- je pense --  
38 d'accord, c'était 2012. En 2011, il y a eu une  
39 fusillade et ce jeune homme, je le connaissais en  
40 réalité très bien. Il -- il était l'un des demi-  
41 frères de ma fille adoptive. Mais, je pense qu'il  
42 a été touché à trois reprises. Il a survécu. Il a  
43 ensuite déménagé à Slave Lake, a tenté de  
44 renverser la situation, puis en 2013 ou 2014 -- il  
45 vivait à Slave Lake et certaines choses se sont  
46 produites. Il y a eu un cambriolage ou quelque  
47 chose dans la maison. Ils sont descendus et ils

Déclaration publique 14  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 l'ont tué. Il vivait dans les appartements du  
2 sous-sol à Slave Lake et il a été tué. Il a donc  
3 survécu aux balles qui ont été tirées sur lui,  
4 mais quelques années plus tard, il a été tué.  
5 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
6 SONIA VAJNA : Et la personne qui a fait cela a eu huit  
7 ans et l'affaire s'est terminée comme ça. Je ne me  
8 souviens pas si c'était avant ou après la mort de  
9 mon fils. Il me manque un peu, par exemple --  
10 MICHELLE MCISAAC : Oui.  
11 SONIA VAJNA : -- me manque des années. Par exemple,  
12 j'étais là-bas, et je me souviens de certaines  
13 choses, mais je ne suis pas vraiment au courant  
14 des dates et des heures, ni de ce qui s'est  
15 réellement passé.  
16 CAITLIN HENDRICKSON : Ça va. C'est le traumatisme. Le  
17 traumatisme fait ça.  
18 SONIA VAJNA : Oh, eh bien, je pensais juste que je  
19 devenais folle.  
20 CAITLIN HENDRICKSON : Non.  
21 MICHELLE MCISAAC : Quand vous pensez, par exemple, aux  
22 garçons de Slave Lake, et aux types de soutien et  
23 de services qui étaient offerts à beaucoup de  
24 jeunes qui y grandissaient, y avait-il quelque  
25 chose ou --  
26 SONIA VAJNA : Il n'y avait rien.  
27 MICHELLE MCISAAC : -- ou y a-t-il quelque chose qui  
28 doit être changé là?  
29 SONIA VAJNA : Slave Lake -- par exemple, quand je  
30 parle à mon agent de police -- par exemple, je --  
31 je lui parle encore, même si le procès est  
32 terminé. Et quand j'ai parlé de quelques amis de  
33 mon fils, il m'a dit de les oublier. Il a dit :  
34 « Quand ils étaient petits et qu'ils venaient chez  
35 vous et que vous leur faisiez des biscuits,  
36 c'était bien. Mais maintenant, ils sont adultes et  
37 ils ne sont pas de très bonnes personnes. Reste  
38 loin d'eux. »  
39 MICHELLE MCISAAC : Oui.  
40 SONIA VAJNA : Alors je reste -- je -- je reste plutôt  
41 -- comme à Slave Lake, je reste dans mon coin. Je  
42 vais au travail, je rentre chez moi, je vais au  
43 travail et je rentre chez moi. Donc, je ne suis  
44 pas vraiment -- je ne suis pas vraiment à  
45 l'extérieur. Je suis plus ou moins à la maison  
46 dans ma zone de sécurité. C'est -- là où je me  
47 sens probablement le plus en sécurité, c'est chez



1 moi.

2 Et pour ces garçons, je pense que ce qui est  
3 arrivé à mon fils, c'est fait. Et je -- je n'ai  
4 pas peur de -- qu'ils viennent s'en prendre à moi  
5 ou quoi que ce soit.

6 Le grand-père de -- de l'un des gars qui a  
7 tiré sur mon fils, je ne sais pas si c'était le  
8 tireur ou si c'était le gars qui conduisait le  
9 véhicule. Le dernier jour d'audience, le juge n'a  
10 même pas lu la peine. Il nous a remis un morceau  
11 de papier. Il a dit : « Vous pouvez obtenir le » -  
12 - je ne sais pas le mot exact, « la copie de la  
13 détermination de la peine de votre avocat. » Et  
14 puis je suis sûre qu'il a simplement posé son  
15 marteau et qu'il est sorti.

16 Nous avons conduit jusqu'à Peace River pour  
17 nous lever, veuillez tous vous lever, et il n'a  
18 même pas lu la détermination de la peine. Et nous  
19 étions -- j'ai demandé -- je suis allée voir le  
20 procureur et je lui ai demandé : « Qu'est-ce qui  
21 se passe? Comme, que s'est-il passé? » Et il dit :  
22 « C'est fini. » Et j'ai dit : « Que voulez-vous  
23 dire, c'est fini? Il n'a même pas dit, par  
24 exemple, de combien de temps ces gars-là ont  
25 écopé. » Et il dit : « J'ai la copie du rapport si  
26 vous voulez le lire. » Et j'ai dit : « OK. » Alors  
27 je l'ai lu et je me suis dit : « Eh bien, je ne  
28 comprends pas. » Et il dit : « Eh bien, il a eu  
29 cinq ans et il a eu 18 mois. » Mais il ne l'a même  
30 pas lu.

31 Et puis comme je passais, et l'un des  
32 grands-pères a dit : « Tu ne fais pas la danse de  
33 la joie, maintenant, n'est-ce pas? » comme je  
34 sortais du tribunal. Comme, vraiment?

35 Donc, cette déclaration juste là, il ne faut  
36 pas s'étonner --, par exemple, que ses petits-  
37 enfants continueront de faire ce qu'ils font parce  
38 qu'il ne pense pas qu'ils devraient être punis.

39 Et puis je suis passée devant l'une des  
40 mères, puis elle m'a, comme, regardée de travers  
41 et je me suis retournée et j'ai dit : « Vous savez  
42 quoi? Je pardonne à votre fils. » Et elle s'est  
43 mise à pleurer, elle m'a prise dans ses bras et je  
44 suis partie.

45 Parce que pour moi, de porter en moi de la  
46 colère ne fera rien pour moi. Quel bien cela va-t-  
47 il apporter? Je suis tellement en colère depuis

Déclaration publique 16  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 plus de cinq ans, il est temps de lâcher prise et  
2 de passer à autre chose, car cela ne changera  
3 rien. Ça ne va pas -- la seule chose que j'ai de  
4 mon fils, ce sont les souvenirs, quelques photos.  
5 Parce qu'il était de ceux qui ne se laissaient  
6 jamais prendre en photo. Jamais. Sauf s'il était  
7 ivre. S'il était ivre, il vous laissait le prendre  
8 en photo.

9 MICHELLE MCISAAC : OK.

10 SONIA VAJNA : Mais il est comme moi. Il a toujours  
11 pensé qu'il était moche, et je ressens la même  
12 chose. Donc, la seule chose que j'ai, c'est que  
13 mon fils a été incinéré et voici ses cendres.

14 CAITLIN HENDRICKSON : Cela vous dérange-t-il si je  
15 prends la caméra et si je fais un gros plan sur  
16 ça, un peu?

17 SONIA VAJNA : Donc pour moi, ce que -- ce que j'ai  
18 fait, -- ma mère est morte à l'âge de 18 ans,  
19 alors j'ai incinéré mon fils et j'ai mis mon fils  
20 avec ma mère. Et quand je mourrai, je vais être  
21 incinérée et je serai à nouveau avec mon fils et  
22 ma mère. Nous en avons donc fabriqué trois. Un  
23 pour mon fils -- ou un autre pour ma fille, deux -  
24 - un pour mes deux filles, donc un chacune, et un  
25 pour moi. Donc, il y en a trois pour nous trois.

26 MICHELLE MCISAAC : Je veux que vous parliez de quand  
27 vous êtes tombée enceinte de Jarrett et de sa vie.  
28 Par exemple, de -- vous n'étiez qu'une jeune  
29 fille.

30 SONIA VAJNA : Oh, mon Dieu.

31 MICHELLE MCISAAC : Et juste parler un peu de Jarrett.  
32 Comment il était.

33 SONIA VAJNA : OK. Jarrett -- je suis tombée enceinte  
34 de Jarrett alors qu'on m'avait dit que je n'aurais  
35 jamais d'enfants parce que j'ai -- comment cela  
36 s'appelle? Le syndrome des ovaires polykystiques.  
37 Donc, pour moi, c'est très difficile de tomber  
38 enceinte.

39 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

40 SONIA VAJNA : Donc, je me suis dit, oui, je n'ai plus  
41 besoin de contraception. Oui, que -- quand j'ai  
42 dit : « Je n'ai pas besoin de contraception »,  
43 allô. Et bang, me voilà enceinte.

44 Alors, le père de Jarrett, je l'ai rencontré  
45 à l'âge de 16 ans et j'ai déménagé à Edmonton.  
46 Nous avons vécu ensemble et je suis tombée  
47 enceinte de Jarrett. Jarrett était attendu le

1 25 novembre 1988. Mais, pour une raison  
2 quelconque, il ne voulait pas sortir.

3 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

4 SONIA VAJNA : Donc ma tante avait l'habitude de  
5 circuler dans une rue d'Edmonton, et si tu conduis  
6 très vite, tu vas faire « fiou », comme ça, alors,  
7 elle essayait de m'effrayer pour faire sortir  
8 Jarrett, mais ça n'a pas fonctionné. Nous avons  
9 donc tout essayé pour effrayer Jarrett et le faire  
10 sortir, mais il ne voulait pas.

11 Et puis le 7 décembre, à cinq heures du  
12 matin, Danny est allé travailler et il travaillait  
13 au centre de détention provisoire. Il était  
14 cuisinier. Et alors je suis allée à l'hôpital. Et  
15 c'était vraiment amusant, parce que j'avais plus  
16 de 18 ans depuis quelques mois, alors la dame  
17 disait : « Oh, tu n'as pas à signer ces papiers. »  
18 Et j'ai dit : « OK. » Alors elle me pousse, puis  
19 elle vient en courant, l'autre infirmière vient en  
20 courant et elle dit : « Vous avez plus de 18 ans.  
21 Vous devez les signer. » Et j'ai dit « Oui, je  
22 sais. » Alors j'ai signé les papiers.

23 Et puis je suis montée et puis à -- à midi,  
24 j'ai commencé à recevoir ma famille, comme pour me  
25 voir parce que j'étais encore en cours  
26 d'accouchement. Et ils disaient, genre, oh, une  
27 fois que tu as perdu les eaux, il n'y a pas de  
28 problème. Le bébé va simplement sortir. Eh bien,  
29 ils mentaient parce qu'il -- il n'est pas né avant  
30 22 h 57 ce soir-là. J'étais donc en processus  
31 d'accouchement de 5 h à jusqu'à 22 h 57. Et il est  
32 né et pesait 9 livres et 12 onces. Donc, je l'ai  
33 eu naturellement, et je me suis dit comme, oh, mon  
34 Dieu.

35 MICHELLE MCISAAC : Et vous pesiez environ 100 livres?

36 SONIA VAJNA : Et je pesais --.

37 MICHELLE MCISAAC : [Inaudible] naturel avant la  
38 grossesse?

39 SONIA VAJNA : Je pesais cent livres. Eh bien, oui. Et  
40 le jour où j'ai accouché, je pesais 179 livres.  
41 J'ai donc gagné environ 79 livres. Je pensais donc  
42 que j'allais avoir un bébé de 75 livres, mais ce  
43 n'était pas le cas.

44 Alors -- je ne sais pas pourquoi il y avait  
45 tant de médecins, d'internes et d'infirmières.  
46 J'ai levé les yeux et voici mon fils, et ils l'ont  
47 mis sur mon ventre. Et il y avait tellement de

1 monde -- tout le monde était ici, et je me disais,  
2 genre, wow, pourquoi tout le monde est ici? Et  
3 puis, ils se disent, oh, ils ne font que voir ce  
4 que c'est que d'avoir -- d'accoucher, parce qu'ils  
5 ne l'ont jamais vu auparavant. Et ils disaient,  
6 comme : « Il pèse 10 livres. « Il pèse 10 livres.  
7 » Je me disais, genre, 10 livres.

8 Et puis ils l'ont mis sur mon ventre et je  
9 l'ai regardé et -- je suis foncée. Danny, son père  
10 biologique, est foncé. Comme noir. Yeux noirs,  
11 cheveux noirs, noirs. Ce bébé a les cheveux  
12 blonds, les yeux bleus et il est blanc. Et je me  
13 disais « Putain, que se passe-t-il? Et puis Danny  
14 a dit comme : « Ce n'est pas mon bébé. »

15 Donc, inutile de dire que nous avons rompu  
16 parce qu'il ne pensait pas que c'était son enfant.  
17 Alors nous avons fait des --des analyses de sang  
18 et d'autres choses, et il était à 99,99 % le père.

19 Comment Jarrett a-t-il pu tourner de cette  
20 façon, je -- je -- honnêtement, je ne saurais vous  
21 le dire.

22 CAITLIN HENDRICKSON : Des gènes régressifs là-dedans.

23 SONIA VAJNA : Quelque part. Et plus tard dans la vie,  
24 Jarrett, ses yeux sont devenus verts. Donc, il  
25 avait les yeux verts avec -- ses cheveux ne sont  
26 pas devenus foncés ou quoi que ce soit. C'était  
27 comme un -- comme un blond brun, un brun sale.

28 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

29 SONIA VAJNA : Mais au soleil, vous pouviez voir le  
30 blond et, sous différents angles, vous verriez le  
31 roux. Non, je ne sais pas d'où ça vient. Je ne  
32 sais pas. Et je me disais juste, comme, OK. Mais,  
33 je disais même au médecin : « Ce n'est pas mon  
34 bébé. » Et il a dit : « Il est toujours attaché. »  
35 Juste comme, d'accord.

36 Donc, avec Jarrett, il -- il était -- il a  
37 toujours été le genre de gamin qui était -- était  
38 si facile à vivre, qui n'aimait pas être loin de  
39 moi. C'est le plus vieux des trois. Donc, il a  
40 deux petites sœurs. Mais son -- l'enfant suivant -  
41 - mon fils et ma fille ont dix mois et [nombre de  
42 jours] d'écart.

43 Donc, chaque année, c'était la bagarre.  
44 Parce que [date de naissance] ma fille aura -- OK,  
45 avait, disons, 6 ans et ensuite elle lui disait :  
46 « Je n'ai pas à t'écouter parce que tu n'es pas  
47 plus vieux que moi pour le moment. » Donc, c'était

1 le combat. Comme, il se battaient littéralement.  
2 Et puis il a eu 7 ans le 7 décembre. Donc [pendant  
3 une période de temps], ils avaient le même âge.  
4 Donc [pendant cette période], c'était un saint  
5 enfer, car ils se disputaient et elle disait  
6 toujours : « Je n'ai pas à t'écouter. » Alors --

7 Mais, je ne sais pas d'où vient sa taille  
8 parce que Jarrett mesurait 6 pi 4 po et qu'il  
9 pesait environ 150 livres. Il aimait jouer de la  
10 guitare. Donc, ce que nous avons fait, c'était --  
11 ma plus jeune fille, il y a une différence de huit  
12 ans entre les deux aînés, Jarrett et ma plus  
13 jeune. Et donc, quand Jarrett est décédé, elle a  
14 créé un tatouage, et ce sont ses initiales,  
15 Jarrett Vajna.

16 Voici donc sa pierre de naissance et Jarrett  
17 jouait de la guitare et son anniversaire est en  
18 décembre. Nous avons donc mis sa pierre de  
19 naissance là, puis nous avons mis une ligne pour  
20 dire « Jarrett », puis « V » pour Vajna. Mais, si  
21 vous ne le savez pas, vous ne savez pas ce que  
22 vous regardez. Vous pensez simplement que c'est  
23 une note de musique, mais ce n'est pas le cas.  
24 Nous avons donc fait cela en l'honneur de mon  
25 fils. Nous avons donc tous les trois ce tatouage.

26 Que pourrais-je dire de plus à propos de  
27 Jarrett? Il a essayé de retourner à l'école. Il  
28 était très timide. Je lui demandais toujours :  
29 « Comment se fait-il que tu ne me ramènes pas tes  
30 copines à la maison? » Comment se fait-il que je  
31 ne rencontre jamais tes amies? » Et il dit :  
32 « Maman, d'abord tu dois tuer les dragons et  
33 ensuite tu conquiers la princesse. »

34 Donc, quand Jarrett est décédé, je nettoyais  
35 sa chambre en bas et j'ai trouvé environ 15 paires  
36 de boucles d'oreilles. Alors quand je me couchais  
37 le soir, quelqu'un entrainait. C'est ce que je veux  
38 dire. Je ne connaissais pas mon fils, non? J'ai  
39 toujours pensé qu'il était -- comme s'il ne  
40 sortait pas avec des filles. Eh bien, je savais  
41 qu'il sortait avec des filles, mais je ne savais  
42 pas -- je ne pouvais même pas vous dire à quoi  
43 elles ressemblaient. Étaient-elles belles ou  
44 étaient-elles des dragons, comme il disait. Comme,  
45 vous savez, il était -- il était un personnage.

46 CAITLIN HENDRICKSON : Elles entraient en rampant par  
47 votre fenêtre?

Déclaration publique      20  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1        SONIA VAJNA : Oui. Je pense que les filles entraient  
2            en rampant par la fenêtre.

3            Il avait toujours l'habitude de faire des  
4            vidéos. Jarrett en était un qui jouait --  
5            connaissez-vous une émission appelée Jackass?

6        CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

7        SONIA VAJNA : Jarrett avait l'habitude de jouer à  
8            Jackass.

9        CAITLIN HENDRICKSON : Oh, risqué.

10       SONIA VAJNA : Et il faisait des sketches. Il faisait  
11            des sketches tout le temps avec la caméra vidéo.

12

13

(LECTURE DE LA VIDÉO)

14

15       MICHELLE MCISAAC : Il était -- avait un visage plus  
16            dodu là. C'était quand? 2006. Oh wow.

17

17       CAITLIN HENDRICKSON : Pouvez-vous l'incliner un peu  
18            vers la caméra?

19

19       SONIA VAJNA : OK. Je dois recommencer. Je vais  
20            augmenter le son. Mais il -- il fait un sketch  
21            ici.

22

22       MICHELLE MCISAAC : Essayez-vous de le mettre là-bas?  
23            Oh. Oui.

24

25

(LECTURE DE LA VIDÉO)

26

27       CAITLIN HENDRICKSON : Est-ce qu'il se décrotte le nez?

28

28       SONIA VAJNA : Oui.

29

29       CAITLIN HENDRICKSON : C'est votre fille? »

30

30       SONIA VAJNA : Mon petit-fils.

31

31            Il -- vous lui donnez une caméra vidéo et il  
32            devient une personne totalement différente. Vous  
33            lui donnez une guitare et il vous joue une  
34            chanson. Et Jarrett en était un -- il voulait une  
35            guitare, alors nous lui avons acheté une guitare  
36            pour Noël. Ensuite, nous avons découvert qu'une  
37            toute nouvelle guitare n'était pas une bonne idée.  
38            Mieux vaut acheter d'occasion parce qu'elle est  
39            rodée.

40

40            Jarrett a donc appris à jouer de la guitare  
41            sur YouTube. Et vous pouvez donner une guitare à  
42            Jarrett, et il pouvait accorder une guitare comme  
43            s'il n'y avait pas de lendemain. Il n'a jamais été  
44            -- n'a jamais suivi de cours de musique ou quoi  
45            que ce soit. Il -- strictement YouTube.

46

46            Mais il était -- je ne sais pas. Il était  
47            toujours si proche de moi. Par exemple, je

47

1 travaillais au relais routier et je finissais de  
2 travailler à minuit. Et au lieu de fermer la  
3 porte, il était la seule personne debout dans la  
4 maison et laissait la porte ouverte un peu, alors  
5 je n'avais qu'à la pousser.

6 MICHELLE MCISAAC : Et n'est-il pas allé travailler au  
7 relais routier?

8 SONIA VAJNA : Il a travaillé au relais routier avec  
9 moi aussi. Et il disait : « Maman, tu es beaucoup  
10 trop amicale avec les hommes. »

11 CAITLIN HENDRICKSON : Vous étiez payée aux pourboires.

12 MICHELLE MCISAAC : Il était toujours à la maison  
13 d'après ce dont je me souviens.

14 SONIA VAJNA : Il était toujours à la maison. Il -- il  
15 ne s'éloignait pas. Il était toujours à la maison.  
16 Il -- il ne sortait pas. Il m'aidait toujours, par  
17 exemple, avec mon plus jeune. Si -- il est allé à  
18 l'école à Outreach, et il avait l'habitude de dire  
19 -- dire à sa plus jeune sœur : « Ne va jamais à  
20 Outreach parce que tu ne termineras pas tes  
21 études. C'est ce qui est le pire. Ne sois pas  
22 comme moi. Par exemple, sois différente de moi. »

23 Et je pense que c'était en 1992, alors il  
24 avait environ quatre ans ou quelque chose comme  
25 ça, 1995 -- non, 1993 ou quelque chose comme ça.  
26 1992 ou 1993. Nous -- je travaillais pour le  
27 gouvernement, pour Alberta Highways. Donc, mon ex  
28 travaillait au moulin, il travaillait de nuit et  
29 j'avais une gardienne, et elle était venait à la  
30 maison surveiller les deux enfants. Je l'ignorais,  
31 mais la gardienne le faisait.

32 Et quand il avait 11 -- 12 ans. Il avait  
33 12 ans. J'ai dit : « Eh bien, je vais retourner au  
34 travail et je vais chercher une gardienne pour ta  
35 petite sœur. » Et il a dit : « Ne prend jamais une  
36 gardienne. » Et j'ai dit : « Pourquoi pas? » Il  
37 dit : « Tu sais quand tu travaillais et que Papa  
38 dormait parce qu'il travaillait la nuit? » J'ai  
39 dit « Oui. » Il a dit : « Tu sais que la gardienne  
40 nous faisait? » Et j'ai dit : « Pourquoi ne me  
41 l'as-tu pas dit alors? » Et il dit : « Parce que  
42 je savais que tu l'aurais battue. » Alors il  
43 savait déjà ça de moi. Il savait à quel point  
44 j'étais protectrice envers lui et envers tous mes  
45 enfants. Pas - pas seulement Jarrett, mais tous  
46 mes enfants.

47 Mais le lien que j'avais avec mon fils est

1 différent des liens que j'ai avec ma fille -- par  
2 exemple des filles. Mon fils était mon premier  
3 amour. Par exemple, il était tout pour moi. Il  
4 était tout mon monde.

5 Comme, il y a une chanson, c'est une chanson  
6 country et je la joue de temps en temps. *It's*  
7 *Looking At You Dad*, je pense. Mais, c'est une  
8 chanson sur moi et lui. Ce n'est pas à propos de  
9 lui et de son père.

10 Lorsque nous vivions à Edmonton et que nous  
11 étions seuls, Jarrett et moi, il -- nous passions  
12 en auto devant McDonald's et j'étais toujours  
13 fauchée, monoparentale. Donc, je lui bandais en  
14 quelque sorte les yeux parce qu'il verrait  
15 McDonald's et qu'il dirait : « Maman, McDonald's.  
16 » Et je me disais : « Je -- je n'ai pas d'argent.  
17 Je suis fauchée. »

18 Et donc, les quelques fois où nous nous  
19 sommes arrêtés, je lui -- donnais sa nourriture et  
20 il mangeait sa nourriture sur le siège arrière,  
21 dans son siège d'auto. Et si j'arrivais à un feu  
22 rouge, il faudra que je freine brusquement et son  
23 soda va voler partout. Et il savait qu'il ne  
24 pouvait pas avoir son jouet tant qu'il n'avait pas  
25 fini de manger, car avec un Repas heureux, on  
26 donne un petit jouet.

27 Mais, voilà une chanson qui décrit  
28 parfaitement la situation. Et mes filles et moi  
29 nous l'écoutions et elles disaient : « C'est votre  
30 chanson à toi et à Jarrett. »

31 Il avait -- il était très bavard quand il  
32 était enfant. Très bavard. Je le laissais jurer.  
33 Les filles n'étaient pas autorisées à jurer, mais  
34 il était autorisé à jurer. Je ne sais pas  
35 pourquoi, mais je l'ai laissé jurer parce que je  
36 ne voulais pas lui donner une fessée. Et si on lui  
37 donnait une fessée, il disait -- il sautait sur le  
38 canapé et je disais : « Que se passe-t-il quand tu  
39 sautes sur le canapé? » Et il disait : « Je vais »  
40 - « Je vais recevoir une maudite taloche. » Alors  
41 -- mais il le disait réellement. Et on disait,  
42 comme, oh, mon Dieu.

43 Ou, s'il voulait être, par exemple, cajolé  
44 et embrassé, il vous le laissait faire. Mais si  
45 vous essayiez, il vous repoussait.

46 MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.

47 SONIA VAJNA : Par exemple, il disait : « Non. Non. »



1           Donc, il avait ses limites. Et les gens  
2           dépasseaient ses limites et il les injuriait. Et  
3           ils disaient, comme, oh, mon Dieu. Et tout le  
4           monde laissait Jarrett jurer. Par exemple, les  
5           gens ne le punissaient pas ou autre chose. Et ils  
6           disaient juste, par exemple, Jarrett. Et c'était  
7           toujours juste Jarrett.

8           Il est allé à l'école. Lorsqu'il est allé à  
9           l'école ici à Slave Lake, il était -- il était -  
10          il était vraiment intelligent. Comme quand il  
11          était à l'école maternelle, il lisait déjà. J'ai  
12          donc commencé tôt avec mes enfants, car à Slave  
13          Lake, la date limite est décembre. Il avait donc  
14          3 ans, bientôt 4 ans, et il était à l'école  
15          maternelle. À 3 ans, il lisait déjà des livres.

16          Donc -- dans ce sens, il était très  
17          intelligent. Il avait tellement de potentiel pour  
18          être ce qu'il voulait être. J'ai juste -- je ne  
19          sais pas ce qui s'est passé.

20          Aller à l'école à -- quand nous sommes  
21          revenus à Slave Lake, ils voulaient le monter  
22          d'une année. Et je me disais, par exemple, il est  
23          déjà si jeune. Comme, il a -- il a, par exemple,  
24          un an de moins que tous les enfants, alors je ne  
25          l'ai pas permis.

26          Et je pense que c'était en 8<sup>e</sup> année. Il est  
27          allé à bicyclette et -- nous avons un truc chez  
28          nous où -- c'est vraiment méchant, mais on se  
29          faisait peur. Et -- comme, on se faisait peur  
30          entre nous. Les gens venaient et nous leur  
31          faisions peur et -- et ils disaient comme,  
32          pourquoi faites-vous cela? Votre famille est  
33          tellement détraquée. Vous m'avez fait vraiment  
34          peur.

35          Alors Jarrett est allé faire un tour à vélo  
36          et -- il était seulement parti, il était 19 h, et  
37          il était environ 21 h quand il est rentré. Je me  
38          suis dit, je vais lui faire peur. Alors, il  
39          entraît par le garage et il y avait une salle de  
40          bain, un couloir et une salle de bain. Alors je me  
41          cachais dans la salle de bain. Et puis il vient,  
42          puis je sors de la salle de bain et j'ai fait  
43          « boo. » Et je l'ai regardé, et une fille l'avait  
44          frappé au visage avec une bouteille de bière. Il  
45          avait les deux yeux au beurre noir et son aura  
46          (sic), je crois qu'on l'appelle ainsi, était  
47          fissurée. Et il a dit que cela avait tué son

1 estime de soi là. Cela l'avait totalement tué.

2 Et il avait l'habitude d'écrire dans des  
3 journaux, et j'ai ses journaux. Et il est écrit --  
4 si vous ouvrez son journal, il est écrit : « Ne  
5 lisez pas. Ayez du respect pour moi » ou quelque  
6 chose comme ça. Donc, quand il est décédé, je  
7 devais les lire. Je sais que je n'aurais pas dû,  
8 mais je l'ai fait.

9 Et donc je -- je les regarde et je les lis.

10 Et -- et il est écrit dans l'un d'eux :

11 « J'aimerais être un papillon pour pouvoir  
12 m'envoler. »

13 CAITLIN HENDRICKSON : Il aurait été musicien, hein?

14 SONIA VAJNA : Il était tellement --

15 CAITLIN HENDRICKSON : Il avait un fond poétique.

16 SONIA VAJNA : Vous entriez dans la maison et vous  
17 disiez : « Joue-moi une chanson. » Et il attrapait  
18 simplement la guitare et il disait : « Qu'est-ce  
19 que tu veux entendre? » Et moi -- ma -- ma chanson  
20 préférée était *Stairway to Heaven*, alors il avait  
21 l'habitude de la jouer pour moi. Et il déconnaît  
22 avec la guitare.

23 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

24 SONIA VAJNA : Il jouait simplement avec. Et son -- son  
25 beau-père était --son beau-père l'a adopté. J'ai  
26 permis que mes enfants soient adoptés par mon ex-  
27 mari. Et ils ne s'entendaient jamais. Comme  
28 jamais.

29 Donc, je pense que cela a causé beaucoup de  
30 stress. Par exemple, dans mon enfance, j'ai été --  
31 j'ai été placée chez -- ma grand-mère m'a élevée.  
32 Ma mère était dans un pensionnat indien. Nous  
33 avons donc toujours été appelées petites putes et  
34 bâtardes. Alors, quelle était la morale de  
35 l'histoire?

36 MICHELLE MCISAAC : Rod et Jarrett ne se sont jamais  
37 entendus et ensuite vous êtes allée là-bas.

38 SONIA VAJNA : OK. Donc, pour moi, j'ai -- j'ai deux  
39 enfants de deux hommes différents. Alors, je ne  
40 voulais pas que l'on me colle l'étiquette de pute.  
41 Je me suis donc mariée et j'ai donné à mes enfants  
42 quelque chose que je n'ai jamais eu. Une mère, un  
43 père et une maison.

44 Donc, je -- dans mon esprit, je voulais  
45 donner à mes enfants quelque chose que je n'ai  
46 jamais eu. Et je me suis dit que je faisais bien.  
47 Je suis donc restée mariée. Nous avons été mariés

1 pendant 21 ans. Mais en 21 ans, mon fils ne s'est  
2 jamais senti aimé. Et il le lui avait dit. Il a  
3 dit : « Papa, pourquoi ne peux-tu pas juste  
4 m'aimer? »  
5 CAITLIN HENDRICKSON : Alors, a-t-il eu une réponse à  
6 ça?  
7 SONIA VAJNA : Notre mariage s'est effondré six mois  
8 après le meurtre de mon fils. Mon ex-mari m'a dit  
9 de prendre mes affaires et de déguerpir. Donc  
10 j'étais sans abri. Dévastée, parce que mon fils  
11 venait d'être abattu. Je n'ai même pas eu le temps  
12 de faire mon deuil. Je n'ai même pas encore eu le  
13 temps de m'asseoir et de dire « mon Dieu. » Comme  
14 cela, tout est arrivé, comme, bang, bang, bang,  
15 bang, bang. Pardonnez le jeu de mots, mais ...  
16 Donc, en juillet Jarrett est mort. En  
17 février j'étais sans abri. Je ne savais pas ce que  
18 j'allais faire. J'ai toujours mon travail. Je suis  
19 allée travailler. Ma fille -- ma fille aînée a  
20 déménagé. Elle a fourni un toit à ma plus jeune  
21 fille et je lui ai demandé si je pouvais  
22 emménager. Elle m'a répondu non parce que cela  
23 risquerait de créer un conflit avec leur père.  
24 CAITLIN HENDRICKSON : Et quel âge avaient vos filles à  
25 l'époque?  
26 SONIA VAJNA : Donc, ce n'est pas --  
27 CAITLIN HENDRICKSON : Vous avez dit que l'une d'entre  
28 elles avait presque l'âge de Jarrett?  
29 SONIA VAJNA : Donc c'est -- c'est 2013. OK. Elle a --  
30 elle a 28 ans maintenant, donc en 2012, elle avait  
31 23 ans. Je crois qu'elle avait 23 ans. Je ne suis  
32 pas bonne en math.  
33 CAITLIN HENDRICKSON : Elle est née en 1989?  
34 SONIA VAJNA : Oui. Donc elle -- elle a dit : « Non, tu  
35 ne peux pas vivre avec moi. Je vais prendre [fille  
36 1] cependant. » Ou désolée, je ne dois pas dire  
37 son nom.  
38 CAITLIN HENDRICKSON : C'est à vous de choisir si vous  
39 souhaitez donner leurs noms ou non.  
40 SONIA VAJNA : Donc, elle avait 17 ans. Juste avant son  
41 17<sup>e</sup> anniversaire. Parce que je me suis fait mettre  
42 à la porte le [date] et son anniversaire était  
43 quelques jours plus tard.  
44 Elle a donc laissé ma fille cadette vivre là  
45 et je n'avais nulle part où aller. Je ne pense pas  
46 que j'aurais pu aller au refuge pour femmes. Je ne  
47 savais pas ce que je voulais faire.

1 CAITLIN HENDRICKSON : Qu'est-ce que vous avez fini par  
2 faire?

3 SONIA VAJNA : La cohabitation. D'abord, je suis restée  
4 chez mon -- mon père biologique avait des enfants,  
5 alors il m'a proposé de rester avec elle, je suis  
6 donc restée avec elle pendant dix jours. Et j'ai -  
7 - j'ai demandé à mon ex-mari : « Je te donne,  
8 comme un laissez-passer, dix jours. Tu sais, si tu  
9 veux te réconcilier, nous pouvons le faire. Va  
10 chercher juste ce que tu veux sortir. » Et il a  
11 dit « Non, c'est fini. »

12 Alors j'ai rencontré un gars et il m'a dit  
13 que je pouvais vivre avec lui. Donc, je vis avec  
14 lui depuis.

15 CAITLIN HENDRICKSON : Et est-ce une bonne relation?

16 SONIA VAJNA : Eh bien, je ne suis pas maltraitée. Il  
17 m'a beaucoup appris. Je sais comment -- j'ai eu  
18 toutes les expériences différentes. Comme, je  
19 monte à cheval. J'ai fait quelque chose qui  
20 s'appelle le tir en montagne, où vous montez à  
21 cheval et faites un petit circuit. Alors vous  
22 montez à cheval, vous prenez une arme de poing et  
23 vous tirez de la poudre noire et vous faites  
24 exploser les ballons. Il faut donc faire courir le  
25 cheval aussi vite que possible. Et je l'ai fait  
26 deux fois, et c'était exaltant en soi.

27 Il m'a emmenée deux fois aux États-Unis. Il  
28 m'a appris à pêcher sur la glace. Je n'avais  
29 jamais pêché sur la glace auparavant, alors je le  
30 fais maintenant. Je chasse. J'ai abattu deux  
31 bisons, un élan et beaucoup de poulets.

32 Alors je -- je suis -- il a ouvert une porte  
33 différente d'un mode de vie pour moi. Et c'est  
34 vraiment vraiment très bien. Quelque chose de bien  
35 en est ressorti. De tout le mauvais, je pense  
36 quelque chose de bien. Quelque chose de positif.

37 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm. Je reviens en arrière,  
38 car j'ai écrit les questions pendant que nous  
39 parlions.

40 Donc, oui, l'une des questions était la  
41 suivante -- et je pense que vous avez déjà  
42 expliqué comment les choses ont changé si  
43 radicalement pour vous quand -- lorsqu'il est  
44 décédé.

45 Mais vous savez, en particulier pour vous,  
46 comment la mort de votre fils vous a-t-elle  
47 changée et comment avez-vous composé avec la

1 perte?

2 SONIA VAJNA : Je commence tout juste à faire face à  
3 cela maintenant. Comme le fait de venir ici est  
4 incroyable. Comme je l'ai -- je suis allée en  
5 thérapie. Comme la première fois que je suis allée  
6 en thérapie, je dois lui dire, reposez en paix,  
7 parce qu'il est décédé. Il avait un cancer et il  
8 est décédé, mais ce n'était pas un très bon  
9 thérapeute. Parce que quand je commençais à  
10 pleurer, il -- comme il disait OK, vous ne pouvez  
11 pas -- vous ne pouvez pas pleurer. Comptez jusqu'à  
12 dix. Vous ne pouvez pas pleurer. Donc -- et  
13 c'était -- mais je pensais que c'était ça la  
14 thérapie. Je pouvais venir ici et pleurer. Comme  
15 si -- c'était une zone de sécurité, je pensais.  
16 Donc, j'ai fait, je pense, trois sessions avec lui  
17 et je me suis dit, je ne peux pas faire ça parce  
18 qu'il ne me laissera pas pleurer. Par exemple, je  
19 ne pouvais pas -- me contenter de lâcher prise et  
20 -- et me sentir comme si j'étais dans un endroit  
21 sûr.

22 Et puis, je viens tout juste de commencer la  
23 thérapie, je pense que cela fait deux ans  
24 maintenant, et elle est vraiment bonne. Je n'ai  
25 pas encore sué à la manière autochtone, mais  
26 j'aimerais vraiment le faire. Qu'ai-je fait  
27 d'autre?

28 J'ai vu des médiums, mais je ne sais pas,  
29 les gens peuvent penser que je suis folle et que  
30 c'est un gaspillage d'argent, mais c'est ce que  
31 j'ai fait.

32 CAITLIN HENDRICKSON : Ce qui fonctionne pour vous, pas  
33 vrai?

34 SONIA VAJNA : Oui.

35 CAITLIN HENDRICKSON : Ce dont vous pensez avoir  
36 besoin, non?

37 MICHELLE MCISAAC : Elle est ici non seulement pour  
38 cela, mais aussi pour assister à une réunion de  
39 guérison de famille qui commence demain.

40 CAITLIN HENDRICKSON : Je comprends. Oui.

41 SONIA VAJNA : Je pense donc que je suis -- je suis sur  
42 le point de -- de commencer à faire quelque chose  
43 pour moi en quelque sorte, n'est-ce pas?

44 MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.

45 SONIA VAJNA : Oui. Franchir cette -- cette étape  
46 supplémentaire de vouloir changer.

47 CAITLIN HENDRICKSON : Je suppose que ma prochaine

Déclaration publique      28  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1            question est comment vos filles ont-elles surmonté  
2            la perte de leur frère?

3            SONIA VAJNA : Elles ne l'ont pas surmonté.

4            CAITLIN HENDRICKSON : Comment ça?

5            SONIA VAJNA : [*Une ligne caviardée - information*  
6            *personnelle*]. Comme chacun fait son deuil  
7            différemment, non? Et je voulais vraiment qu'elles  
8            viennent ici, mais elles doivent travailler. Elles  
9            ont des factures à payer.

10            Ma fille cadette voulait vraiment venir,  
11            mais [*deux lignes caviardées - informations*  
12            *personnelles*], elle ne pouvait donc pas se  
13            permettre de venir voir -- pour voir en quoi tout  
14            cela consistait.

15            Ma fille aînée a un bébé. Je ne pense pas  
16            qu'ils s'en accommodent vraiment. Quand nous  
17            parlons de -- quand nous parlons de Jarrett, nous  
18            sommes toutes en colère. Par exemple, nous  
19            devenons très en colère et émotives. Et je pense  
20            que cela vient de moi, parce que, selon moi, je --  
21            je ne pense pas que cela ait touché quelqu'un. Je  
22            pense que cela n'a touché que moi, alors que cela  
23            n'a pas touché que moi.

24            MICHELLE MCISAAC : Oui.

25            SONIA VAJNA : Cela a touché mes deux filles. Comme  
26            Jarrett était -- Jarrett était un très bon frère.  
27            Même s'il a volé ma voiture. C'est une histoire  
28            amusante. Il -- il -- pensait que je devenais  
29            folle. Il n'avait ni son permis d'apprenti  
30            conducteur ni son permis de conduire, mais quand  
31            je me suis réveillée le matin, ma voiture -- ma  
32            porte -- ma voiture n'était pas garée au même  
33            endroit et le siège était reculé, et le réservoir  
34            était vide, et je me disais, comme, hein? Pendant  
35            des années, j'ai pensé que je devenais folle, et  
36            maintenant je sais que je ne l'étais pas. Il a  
37            volé ma voiture. Il avait l'habitude de voler tous  
38            les véhicules.

39            CAITLIN HENDRICKSON : Il n'était même pas subtil à ce  
40            sujet.

41            SONIA VAJNA : Il avait l'habitude de voler les  
42            véhicules. Je n'ai jamais su cela.

43            Mais une chose que les filles font avec moi  
44            maintenant, c'est que nous chassons toutes.

45            CAITLIN HENDRICKSON : C'est bien.

46            SONIA VAJNA : Nous avons donc toutes nos permis de  
47            possession et d'acquisition d'arme. Mes filles --

1 ma fille cadette, elle vient de recevoir son  
2 permis de possession et d'acquisition d'arme  
3 dimanche dernier. Elle chasse. Elle m'en fait voir  
4 de toutes les couleurs en ce moment. Elle a abattu  
5 un bison, elle a abattu un orignal mâle, elle a  
6 abattu -- une biche, elle a abattu un huard, un  
7 mâle, et elle a abattu un chevreuil. Donc, elle  
8 m'en fait voir de toutes les couleurs. Nous allons  
9 au champ de tir ensemble et nous allons nous  
10 défouler un peu.

11 Et ma fille cadette n'a pas son permis de  
12 possession d'armes à autorisation restreinte, mais  
13 selon la loi, si elle est à une certaine distance  
14 de moi, elle peut tirer avec mon arme, donc elle  
15 vient et tire avec mon 9 mm. Et nous nous sommes  
16 entraînées sur cible ensemble. Et elle me dit :  
17 « Oh, maman, tu as bien tiré. » Parce que --

18 MICHELLE MCISAAC : Génial.

19 SONIA VAJNA : -- C'est quelque chose que nous pouvons  
20 faire pour créer des liens.

21 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

22 SONIA VAJNA : C'est quelque chose que nous aimons  
23 toutes faire. Nous avons essayé le quadding, mais  
24 j'ai peur des véhicules tout terrain. Mon ex-mari  
25 l'a renversé à deux reprises après le décès de  
26 Jarrett. « Essaies-tu de me tuer? Tu n'as qu'à  
27 divorcer de moi. Tu n'as pas besoin d'essayer de  
28 me tuer. »

29 CAITLIN HENDRICKSON : On dirait donc que la chasse est  
30 une façon, en quelque sorte de --

31 SONIA VAJNA : S'adapter.

32 CAITLIN HENDRICKSON : -- s'adapter, mais aussi revenir  
33 sur votre propre terre traditionnellement.

34 SONIA VAJNA : Eh bien, c'est ce que -- c'est ce je  
35 veux faire, c'est revenir à notre mode de  
36 fonctionnement autochtone. J'aimerais apprendre à  
37 tirer à l'arc, mais je ne sais pas si je serais  
38 assez forte pour le faire. J'ai déjà essayé de  
39 tirer cette chose, un arc à poulies, et je ne peux  
40 pas. Peut-être parce que c'est l'outil d'un homme.  
41 Parce que mon copain en a un et que j'ai essayé,  
42 et je me disais, comme, je devais vraiment faire  
43 de l'haltérophilie et que c'est un -- oh, c'est  
44 une façon de faire face à la situation.

45 Oh, pendant un certain temps là, j'ai un peu  
46 dérapé et je me disais, comme, pauvre de toi. La  
47 vie est tellement mauvaise. Et je suis partie sur

1 une tangente d'apitoiement sur mon sort, et j'ai  
2 effectivement gagné beaucoup de poids. Et je me  
3 disais comme, OK, ça y est. J'en ai assez. J'ai  
4 donc engagé une nutritionniste/entraîneuse et je  
5 l'ai vue pendant un an et demi et elle m'a aidée à  
6 apprendre à manger sainement. Et elle a dit que la  
7 meilleure viande à manger est la viande sauvage.  
8 Et j'ai dit : « Vraiment. » Et elle dit :  
9 « Vraiment. »

10 C'est alors que nous -- nous avons vraiment  
11 commencé à chasser. Et je devais attendre ma carte  
12 de traité. C'est un passeport carte de traité.

13 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

14 SONIA VAJNA : Et il a été envoyé à mon ancienne  
15 adresse, avec mon ex-mari, alors je ne l'ai jamais  
16 reçue. Alors, j'ai dû leur téléphoner et il a  
17 fallu environ six mois pour l'obtenir.

18 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

19 SONIA VAJNA : Enfin, un an plus tard, je pense, je  
20 l'ai enfin eue. Alors j'ai pu -- chasser avec ma  
21 carte.

22 Et nous -- c'est ce nous faisons. Et nous  
23 montons à cheval ensemble. Par exemple, nous --  
24 nous montons en selles et faisons du cheval. Ma  
25 fille cadette et moi-même avons le plus souvent  
26 monté des chevaux ensemble. Et c'était -- comme,  
27 d'abord, nous devions être conduites avec mon  
28 petit ami, et ensuite, lorsque nous nous sentions  
29 suffisamment en confiance pour le lâcher, il le  
30 lâchait et nous montions la corde, le licol, et  
31 nous nous baladions simplement. Et c'est une chose  
32 où nous pouvons tous ...

33 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm. Cela nous amène donc à  
34 voir comment votre relation avec vos filles a  
35 changé et comment cela a-t-il influé sur vous en  
36 tant que parent?

37 SONIA VAJNA : OK, honnêtement? Moi et ma fille cadette  
38 sommes comme ça depuis que tout est arrivé. Depuis  
39 la séparation. Parce que ma fille cadette, c'est  
40 son vrai père.

41 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

42 SONIA VAJNA : Alors elle a vraiment démoli son père.  
43 Genre, littéralement démoli. Elle lui a dit qu'il  
44 était dérangé dans la tête. Mon ex-mari m'a  
45 quittée pour une femme du même âge que notre fils.  
46 Je dois rire à propos de certaines choses, car si  
47 je ne le fais pas, je -- je -- c'est une façon



1 pour moi de traverser les choses, je rigole. Et ce  
2 n'est probablement pas drôle, mais je -- je pense  
3 juste que c'est drôle.

4 Mais elle -- elle a dit à son père : « Je ne  
5 sais pas ce qui ne va pas chez toi. Tu n'as même  
6 pas donné le temps à maman. En tant que famille,  
7 tu ne nous as même pas laissé le temps d'y faire  
8 face et de faire le deuil de Jarrett. Comme, tu  
9 m'as jetée dehors. »

10 [Fille 1] a dû abandonner l'école en  
11 9<sup>e</sup> année. Elle n'a même pas de diplôme de  
12 12<sup>e</sup> année. Elle a dû quitter l'école. Elle -- elle  
13 -- quand Jarrett est mort, c'était en juillet. En  
14 septembre, je n'ai pas réussi à faire [fille 1]  
15 aller à l'école. [*Deux lignes caviardées -*  
16 *informations personnelles*].

17 Alors, comme pour moi, j'ai perdu un enfant  
18 et j'en perds un autre, non? Et je me dis, oh, mon  
19 Dieu. Et je me dis, par exemple : « Aidez-moi.  
20 Aidez-moi avec elle. » Et il disait : « Aidez-là?  
21 Pourquoi l'aider? » Il n'était même pas  
22 encourageant en aucune façon. Il était, comme --  
23 c'était un âne.

24 Alors, en novembre, j'ai travaillé dans une  
25 station d'essence et j'avais besoin d'aide. Je  
26 suis donc devenue gérante adjointe du magasin et  
27 j'ai demandé à mon patron : « J'ai besoin d'aide  
28 entre 7 h et 15 h. » Parce que je commençais à  
29 travailler à 5 h du matin à -- de 7 h à 13 h, j'ai  
30 dit : « J'ai besoin d'aide. Puis-je engager ma  
31 fille? » Et il a dit : « OK. »

32 Donc, ce soir-là, à une heure ou peu  
33 importe, je suis rentrée chez moi et j'ai dit :  
34 « OK, tu sais quoi? C'est fini ça. Tu dois passer  
35 à autre chose. Nous devons continuer. Nous devons  
36 faire des choses. Tu sais, tu refuses d'aller en  
37 thérapie, tu ne vas pas à l'école. Je ne sais pas  
38 quoi faire pour toi et je ne vais pas te perdre.  
39 Tu vas commencer à travailler avec moi. Je t'ai  
40 trouvé un travail. »

41 Et elle s'est levée. Et j'ai dit :  
42 « Vraiment, tu penses que ton frère aimerait te  
43 voir comme ça? Penses-tu qu'il aimerait te voir  
44 allongée sans rien faire, pleurer et pleurer sans  
45 savoir ce que tu vas faire? » [*Une ligne caviardée*  
46 *- information personnelle*].

47 Et ma fille aînée, elle était juste

1 bolivient (phonétique). Par exemple, je ne sais  
2 même pas si c'était le bon mot à utiliser, mais  
3 elle était complètement dans les patates. Comme,  
4 elle venait juste de [*deux lignes caviardées -*  
5 *informations personnelles*] et était vraiment très  
6 amie avec son père. Comme, vraiment, vraiment de  
7 bons amis avec son père. Elle ne voulait rien à  
8 voir avec moi. Elle m'a en réalité jetée sur le  
9 trottoir. Comme, je ne veux pas faire partie de ta  
10 vie. Je ne veux pas te parler.

11 Alors, elle a laissé [fille 1] vivre avec  
12 elle, oui, mais ensuite elle est partie et elle a  
13 dû payer le loyer toute seule. Donc, vous avez une  
14 fille de 17 ans qui ne me laisse toujours pas  
15 vivre avec elle. Elle vit seule, elle travaille à  
16 la station d'essence, elle paie son loyer et fait  
17 ce qu'elle a dû faire pour survivre. Elle s'en  
18 sort très bien.

19 Et puis, elle a rencontré un gars et l'enfer  
20 s'est déchaîné, mais elle n'est pas tombée  
21 enceinte, alors ça -- c'est vraiment bien. Elle a  
22 22 ans maintenant et elle n'est pas enceinte. Elle  
23 ne veut pas -- elle ne veut pas avoir de bébé en  
24 ce moment. Elle a trop à vivre, comme monter à  
25 cheval et chasser, car elle est folle. Elle est  
26 folle. Folle dans le bon sens du terme, non?  
27 Comme, elle - elle s'est entièrement investie.  
28 Genre, elle aime ça.

29 Mais, pendant le divorce, ma fille aînée est  
30 venue au tribunal pour s'assurer que mon ex-mari  
31 n'avait pas à payer de pension alimentaire pour  
32 enfants. Donc, pour ma fille cadette, elle n'a pas  
33 d'autre choix que de travailler toute sa vie et de  
34 ne pas obtenir ce diplôme de 12<sup>e</sup> année. Elle n'a  
35 jamais eu cette chance, comme tous les autres à  
36 cause de ce qui s'est passé.

37 Et lorsque nous étions dans la salle  
38 d'audience, j'avais demandé au juge d'obtenir une  
39 pension alimentaire pour enfants pour elle, car  
40 elle avait 17 ans. Et il a dit : « Eh bien, elle  
41 travaille de toute façon, alors elle n'en a pas  
42 besoin. » Et je -- je n'ai même pas eu l'occasion  
43 de dire, excusez-moi, c'est tout -- c'est mon  
44 histoire. Pouvez-vous juste écouter mon histoire?

45 Donc pour moi, je pense que je l'ai laissée  
46 tomber parce qu'elle n'a pas eu l'occasion de  
47 retourner à l'école. Et je ne pouvais pas la

1           forcer à aller à l'école quand tout s'est passé,  
2           mais je peux la forcer à aller au travail.  
3           Alors peut-être qu'elle pourrait retourner à  
4           l'école, mais elle risque de ne pas pouvoir le  
5           faire, car elle a 22 ans et doit travailler. Et  
6           mon petit ami a dit : « Nos enfants ne peuvent  
7           jamais vivre avec nous. » Alors, ça va.  
8           CAITLIN HENDRICKSON : Eh bien, vous savez quoi,  
9           j'espère qu'elle trouvera des occasions, car il y  
10          en a beaucoup pour travailler et pour aller à  
11          l'école et pour poursuivre vos études. Il y a des  
12          choses de disponibles.  
13          MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.  
14          CAITLIN HENDRICKSON : Vous n'avez qu'à -- vous devez  
15          les chercher.  
16          SONIA VAJNA : Eh bien, je lui ai dit. Je sais [*Une*  
17          *phrase caviardée - renseignement personnel*].  
18          CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
19          SONIA VAJNA : J'ai dit : « Tu sais quoi, tu peux aller  
20          directement à l'université et tu peux t'inscrire à  
21          l'école. L'AE va te payer. »  
22          MICHELLE MCISAAC : Il y a aussi des bourses pour elle,  
23          car elle est toujours -- elle est probablement  
24          métisse.  
25          SONIA VAJNA : Non, elle est une Indienne des traités.  
26          MICHELLE MCISAAC : Elle est Indienne des traités  
27          maintenant, parce que --  
28          SONIA VAJNA : Tous mes enfants sont Indiens des  
29          traits.  
30          MICHELLE MCISAAC : Mais, ils ne sont simplement pas  
31          membres de --  
32          SONIA VAJNA : Ils ne sont pas membres d'une bande.  
33          Parce que lorsque --  
34          MICHELLE MCISAAC : Walter?  
35          SONIA VAJNA : Oui. Comme Sawridge a l'autonomie  
36          gouvernementale. Donc, en 1992, quand j'ai  
37          rencontré mon ex-mari -- 1992, 1993 -- je me suis  
38          mariée [date de mariage].  
39          CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
40          SONIA VAJNA : Oui. [Date de mariage]. Alors mon chef  
41          m'a dit que je pouvais faire deux choses. Il  
42          pouvait me jeter en dehors de la réserve et ne pas  
43          me donner d'argent, ou il pouvait -- je pouvais  
44          vendre mes droits et obtenir -- j'ai donc vendu  
45          mes droits afin que je puisse me marier. Parce  
46          que, comme je l'ai dit, je voulais -- je voulais  
47          donner à mes enfants ce que je n'avais jamais eu.

1 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

2 SONIA VAJNA : Donc c'est un père? Une maison. Toute la  
3 bagatelle. Et je -- je l'ai fait pour mes enfants.

4 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm. Donc, la dernière chose  
5 sur laquelle je voudrais vraiment vous poser des  
6 questions, et si vous êtes d'accord, c'est le fait  
7 que vous avez un peu mis la lumière sur votre  
8 propre histoire de perte de votre mère à 18 mois,  
9 et je me demandais si vous pouviez me raconter un  
10 peu de votre enfance d'avoir vécu avec votre  
11 grand-mère.

12 SONIA VAJNA : OK. C'était horrible. Je suppose que  
13 c'était mieux qu'un foyer d'accueil, parce que je  
14 sais qu'il y a -- eh bien, je ne peux pas dire  
15 cela parce que j'étais un parent d'accueil. Je  
16 n'étais pas méchante. Eh bien, je pouvais être  
17 sévère, mais ...

18 OK. Donc, ma mère -- je suis née en 1970 et  
19 ma mère a été tuée en 1971 dans un accident de  
20 voiture par un conducteur ivre. Et à ce jour, nous  
21 avons encore des conducteurs en état d'ébriété. Et  
22 à ce jour, je ne pense pas qu'ils soient tenus  
23 responsables. Responsables, par exemple, ils ne  
24 vont pas en prison pendant une longue période.  
25 Cela revient encore au système judiciaire, mais --

26 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

27 SONIA VAJNA : -- vous savez, il n'a toujours pas  
28 changé depuis -- j'ai -- j'ai 47 ans, non? Donc,  
29 ma mère est partie depuis 46 ans.

30 Vivre chez ma grand-mère, cela ressemblait  
31 aussi à une famille d'accueil. Elle nous a tous  
32 accueillis -- nous tous, cousins. Donc, quand je  
33 parle de ma sœur, ma sœur est en réalité ma  
34 cousine. Nous étions quatre. Deux étaient des  
35 frères et sœurs biologiques et deux d'entre nous  
36 étaient des cousins. Oui, ai-je dit quatre?

37 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

38 SONIA VAJNA : Oui, nous étions quatre.

39 Et nous lui avons un peu enlevé du temps de  
40 ses enfants, parce que ses enfants avaient  
41 probablement besoin de leur mère, non? Maintenant  
42 je le vois. Étant adulte, je vois -- vois ça. Mais  
43 les enfants -- nous avons eu d'autres enfants qui  
44 venaient à la maison, comme d'autres enfants en  
45 famille d'accueil, et je suppose que c'était -  
46 c'était correct. Je n'ai pas vraiment reçu tout le  
47 temps une bonne raclée, mais quand j'en ai eu, je

1 savais que j'avais mal agi.  
2 Je me souviens de ma tante qui nous  
3 dénonçait au service de protection de l'enfance.  
4 MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.  
5 SONIA VAJNA : Dénonçait ma grand-mère. Je ne savais  
6 donc pas pourquoi chaque fois qu'un véhicule  
7 s'arrêtait, on voyait quatre petits Indiens se  
8 précipiter dans le bois parce qu'on pensait qu'on  
9 allait nous reprendre, parce qu'on nous emmenait  
10 et plaçait dans une famille d'accueil. Ou nous  
11 sautions dans le grenier.  
12 Ma tante, elle était ma tante, elle se  
13 tenait au bas du grenier et rampait un peu le long  
14 du mur, et elle commençait à nous balancer, nous  
15 les enfants, en haut.  
16 Il n'y avait pas vraiment d'alcool parce que  
17 ma grand-mère n'a jamais bu.  
18 CAITLIN HENDRICKSON : Désolée, avez-vous déjà été  
19 retirée de la maison de votre grand-mère et placée  
20 dans une famille d'accueil?  
21 SONIA VAJNA : Oui.  
22 CAITLIN HENDRICKSON : OK.  
23 SONIA VAJNA : Pour quelque temps.  
24 CAITLIN HENDRICKSON : Oui.  
25 SONIA VAJNA : Et puis nous avons eu -- puis elle est  
26 venue -- puis nous avons dû retourner. Mais, après  
27 cela, par exemple, quand un véhicule arrivait à la  
28 maison, on courait.  
29 CAITLIN HENDRICKSON : Vous vous échappiez?  
30 SONIA VAJNA : Oui. Nous courrions tous. Vous voyiez  
31 des Indiens voler.  
32 Ma -- ma grand-mère m'a gâtée pourrie.  
33 Honnêtement, j'étais une enfant que tout le monde  
34 détestait. Comme vraiment détestait. Parce que je  
35 suis un enfant unique de ma mère, et ma mère était  
36 si jeune quand elle est morte, et je ne sais pas  
37 si ma grand-mère s'est sentie désolée pour moi ou  
38 pourquoi -- pourquoi elle a fait ce qu'elle a  
39 fait, mais quand je voulais quelque chose, je  
40 l'avais. Donc j'étais une enfant gâtée. Et si ça  
41 ne marchait pas comme je le voulais, je pleurais  
42 et elle me le donnait.  
43 Et il y avait un homme -- son mari est mort  
44 d'un AVC. Donc, il a eu trois AVC. Le troisième  
45 AVC l'a laissé paralysé de -- je pense que c'était  
46 d'un côté. Il bougeait d'un bras.  
47 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

1 SONIA VAJNA : Je ne me souviens plus si c'était le  
2 côté droit ou le gauche. Je pense -- je pense que  
3 c'était le bras droit. Il était -- il -- et puis  
4 il est allé dans une maison, puis ma grand-mère --  
5 a commencé à sortir avec un homme. Et cet homme,  
6 son nom était Walter Chops (phonétique), et il  
7 prenait très bien soin de moi. Par exemple, il m'a  
8 montré la différence entre le bien et le mal, et  
9 il a toujours été là pour moi jusqu'à sa mort, en  
10 1992. Il est mort d'un cancer.

11 Et il était, en quelque sorte, l'homme le  
12 plus tendre, le plus aimant et le plus prévenant  
13 que quiconque puisse demander. Il était presque  
14 comme un beau-père. Par exemple, ma grand-mère, je  
15 l'ai toujours appelée « Maman », mais ses enfants  
16 disaient : « Ce n'est pas ta mère. C'est ta grand-  
17 mère. » Alors ils se fâchaient beaucoup contre moi  
18 parce que je l'appelais « Maman. »

19 Elle est récemment décédée, en 2015, je  
20 pense. En 2015 elle est décédée. Mais, nous avons  
21 toujours vécu dans la réserve, car elle était  
22 également membre de la bande sarge et elle a aidé  
23 à s'occuper -- elle m'a aidé à élever mes enfants  
24 parce que j'étais une mère célibataire.

25 Je suppose qu'elle a été vraiment bonne avec  
26 moi, mais je ne pense pas qu'elle aurait dû me  
27 gâter autant, car j'ai échappé aux conséquences de  
28 beaucoup de mes actes.

29 CAITLIN HENDRICKSON : Oui. Ces petites choses que nous  
30 [inaudible] et regardons en rétrospective.

31 SONIA VAJNA : Oui. Je pouvais voir que j'en profitais  
32 beaucoup. Tout ce que je voulais, je l'avais. Je  
33 n'avais qu'à le montrer du doigt.

34 CAITLIN HENDRICKSON : Accepteriez-vous de nous faire  
35 savoir comment s'appelait votre mère?

36 SONIA VAJNA : Violet.

37 CAITLIN HENDRICKSON : Et son nom de famille?

38 SONIA VAJNA : Potskin (phonétique).

39 Donc, elle est morte -- c'est vraiment  
40 bizarre. OK. Mon fils est né le 7 décembre 1988.

41 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

42 SONIA VAJNA : Ma mère est décédée le 7 décembre 1971.  
43 L'anniversaire de ma mère [date de naissance de ma  
44 mère], 1953. L'anniversaire de ma fille [date de  
45 naissance de ma fille], 1989.

46 CAITLIN HENDRICKSON : Wow.

47 SONIA VAJNA : C'est ce que j'ai dit. Wow.

Déclaration publique 37  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 CAITLIN HENDRICKSON : Donc, des petits morceaux de  
2 votre mère entrent là-dedans.

3 MICHELLE MCISAAC : Oui.

4 CAITLIN HENDRICKSON : Donc, je pense que je vais  
5 bientôt terminer, mais j'ai encore quelques  
6 questions.

7 Avez-vous des recommandations à faire aux  
8 commissaires sur ce que vous souhaiteriez voir  
9 découler de cette enquête, en dehors des  
10 recommandations que vous avez déjà faites sur le  
11 système judiciaire?

12 SONIA VAJNA : Je crois que les enfants doivent  
13 recevoir la fessée. Honnêtement, je ne sais pas.  
14 Je sais seulement -- je sais seulement que le  
15 système judiciaire doit changer.

16 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

17 SONIA VAJNA : Et je ne -- je ne sais pas vraiment quoi  
18 ajouter à cela. Je pense que les peuples  
19 autochtones, comme les peuples indigènes, doivent  
20 changer quelque chose chez nous. Parce que c'est  
21 notre peuple qui fait du mal à notre peuple. Et  
22 comment changer cela, je ne sais pas comment  
23 changer cela.

24 CAITLIN HENDRICKSON : Avez-vous -- avez-vous des  
25 moyens par lesquels vous -- vous honorez votre  
26 fils? Avez-vous des recommandations sur la manière  
27 dont vous estimez que nos -- les personnes  
28 disparues et assassinées que nous avons connues  
29 devraient être honorées?

30 SONIA VAJNA : Je sais que pour l'anniversaire de mon  
31 fils, comme le 7 décembre, nous allons toujours au  
32 cimetière et nous y apportons un gâteau. Le  
33 29 juillet est un jour où nous allons toujours là-  
34 bas aussi et nous nous asseyons. Nous nous  
35 asseyons sur sa tombe.

36 Je pense vraiment -- j'ai toujours voulu  
37 aller là où Jarrett a été abattu, mais je -- je  
38 n'ai pas encore pu le faire.

39 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

40 SONIA VAJNA : Et je sais que ce n'est vraiment pas  
41 correct, mais nous relâchons des ballons, et ce  
42 n'est pas très bon, parce que je suppose que nous  
43 tuons des oiseaux et d'autres choses du même  
44 genre, mais nous le faisons.

45 MICHELLE MCISAAC : Il y a des papillons que vous  
46 pouvez relâcher. Je pensais justement aux  
47 papillons.

Déclaration publique      38  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1      SONIA VAJNA : Oh, mon Dieu, pouvez-vous?  
2      MICHELLE MCISAAC : L'aînée, Lorraine, que vous pouvez  
3            rencontrer en bas, elle l'a fait. Mais qu'a-t-il  
4            dit à propos des papillons?  
5      CAITLIN HENDRICKSON : Il voulait être un papillon.  
6      SONIA VAJNA : Afin qu'il puisse juste s'envoler.  
7      MICHELLE MCISAAC : J'ai également organisé une  
8            cérémonie des papillons, alors nous en parlerons.  
9      CAITLIN HENDRICKSON : Je pense que c'est vraiment  
10     beau.  
11     MICHELLE MCISAAC : Oui, il y a une cérémonie des  
12            papillons, et Lorraine le sait, l'aînée en bas.  
13     SONIA VAJNA : OK. Ça --  
14     MICHELLE MCISAAC : Wow. Oui, je viens d'y penser.  
15            C'est le printemps.  
16     SONIA VAJNA : Les papillons.  
17     MICHELLE MCISAAC : Vous savez, c'est le printemps.  
18     CAITLIN HENDRICKSON : Je crois que c'est une belle  
19            façon de rendre hommage.  
20     SONIA VAJNA : Oui, parce que je -- je n'ai pas fait  
21            les ballons depuis deux ans parce que j'ai vu un  
22            article affiché quelque part sur --  
23     CAITLIN HENDRICKSON : C'est nuisible à  
24            l'environnement.  
25     MICHELLE MCISAAC : Les oiseaux, oui, et le cerf.  
26     CAITLIN HENDRICKSON : Eh bien, également, le matériau  
27            avec lequel sont faits les ballons ne se  
28            biodégrade pas.  
29     SONIA VAJNA : Alors j'ai -- j'ai arrêté de faire ça à  
30            cause de ça. Mais je voulais -- juste aller  
31            déposer des fleurs là où se Jarrett se trouvait --  
32            a été abattu.  
33     MICHELLE MCISAAC : Mm-hmm.  
34     SONIA VAJNA : Et -- mais je -- je n'ai pas encore été  
35            capable de le faire. J'adore l'idée des papillons.  
36     MICHELLE MCISAAC : Oui. Alors, nous pouvons en parler.  
37     SONIA VAJNA : Je ne sais pas, plus de conscientisation  
38            -- je pense -- je pense que nous devons nous  
39            investir davantage dans notre culture.  
40     CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.  
41     SONIA VAJNA : Vraiment.  
42     MICHELLE MCISAAC : Cela va vous arriver.  
43     SONIA VAJNA : Mm-hmm. Je pense que c'est le seul  
44            moyen. Par exemple, apprendre à nos enfants à  
45            chasser est un meilleur moyen. C'est un -- c'est  
46            un meilleur moyen -- je pense que nous avons  
47            commencé la chasse pour honorer mon fils.



1 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

2 SONIA VAJNA : C'est une façon de l'honorer. Il a  
3 toujours voulu tirer avec des armes à feu.  
4 Toujours. Il a toujours voulu aller chasser. Et  
5 l'ex-mari était une femme, mais ce n'est pas  
6 vraiment une femme. Mais il -- il était comme une  
7 femme. Par exemple, il -- il ne voulait pas aller  
8 chercher son permis de possession et  
9 d'acquisition. Il ne voulait pas aller chasser. Il  
10 a pêché dans le lac et ce genre de choses, mais il  
11 ne voulait pas montrer à mon fils les façons de  
12 faire traditionnelles.

13 Et les parents de mon ex-mari, son père a --  
14 son beau-père est également un chasseur. Mais mon  
15 -- mon ex-belle-mère a dit : « Eh bien, ce n'est  
16 pas votre petit-fils, alors vous ne devriez  
17 vraiment pas avoir à l'emmener à la chasse. »

18 Donc, comme, mes enfants n'ont jamais été  
19 acceptés.

20 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

21 SONIA VAJNA : Je pense donc -- que nous devons montrer  
22 à la jeune génération comment vivre, vivre de la  
23 terre.

24 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

25 SONIA VAJNA : Pour participer davantage à notre  
26 culture. Comme il y a des années -- je me souviens  
27 d'avoir été à l'école et j'avais l'habitude de  
28 parler le cri. Et à la maternelle, je me suis fait  
29 fouetter parce que je parlais cri.

30 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm.

31 SONIA VAJNA : Est-ce que je parle cri maintenant?

32 CAITLIN HENDRICKSON : Je suppose que non.

33 SONIA VAJNA : Non. Cependant, nous avons d'autres  
34 cultures qui arrivent au Canada et c'est comme,  
35 elles parlent leur langue, elles ne veulent pas de  
36 porc à l'école. C'est juste un exemple, non? Mais  
37 nous étions -- toutes nos affaires ont été  
38 emportées. Et comment -- comment pouvons-nous  
39 récupérer cela? Vous ne pouvez pas non plus  
40 inciter vos enfants à s'exercer au mode de vie  
41 autochtone, car c'est plutôt embarrassant, n'est-  
42 ce pas?

43 Par exemple, je sais, comme, mes amis ont  
44 rigolé et se sont moqués de ma veste. J'ai une  
45 veste des Premières Nations qui a été  
46 confectionnée pour moi quand j'avais 16 ans et je  
47 l'ai toujours. Et elle a le -- c'est une très

1 belle veste. Elle a du perlage et est faite à  
2 partie de peau et d'autres choses du même genre.  
3 Et je sais qu'il y a des années, on se moquait de  
4 moi quand je la portais. Certains de mes amis ont  
5 ri parce que je l'ai toujours.

6 C'est donc un peu comme, vous savez, où  
7 êtes-vous -- vous devez être entouré d'un groupe  
8 d'Autochtones pour être accepté, je pense. Je ne  
9 pense pas que les personnes sans statut, ou les  
10 non-Autochtones, je ne sais même pas comment le  
11 dire, de manière politiquement correcte, comme --

12 CAITLIN HENDRICKSON : Ils disent non autochtones.

13 SONIA VAJNA : Peuples non autochtones. Vous devez  
14 rester avec notre propre espèce pour être  
15 acceptée. Parce que sinon, nous ne le sommes pas.  
16 Nous ne sommes pas vraiment acceptés.

17 CAITLIN HENDRICKSON : Mm-hmm. Alors est-ce qu'il y a  
18 autre chose que vous aimeriez que les commissaires  
19 sachent que je ne vous ai pas déjà demandé?

20 SONIA VAJNA : Non, je pense que c'est bon.

21 CAITLIN HENDRICKSON : OK. Merci de vous être exprimée  
22 d'aujourd'hui. Et je pense que nous avons eu une  
23 bonne conversation sur beaucoup de choses.

24 SONIA VAJNA : Est-ce que je me suis éparpillée  
25 partout?

26 CAITLIN HENDRICKSON : Non, il est 14 h 16. Je vais  
27 éteindre l'enregistreuse.

28 SONIA VAJNA : OK.

29  
30 (FIN DE L'AUDIENCE)  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46

Déclaration publique 41  
Sonia Vajna  
(Jarrett Vajna)

1 J'atteste, par la présente, qu'il s'agit  
2 d'une transcription fidèle et exacte de la  
3 procédure, enregistrée sur un appareil  
4 d'enregistrement du son, retranscrite au mieux de  
5 mes compétences et de mes capacités conformément  
6 aux normes en vigueur.  
7

8 \_\_\_\_\_  
9

10  
11 C. Miller  
12 Transcriptrice judiciaire\*  
13

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.